

**Valentin AGON**

# **LA RUPTURE**

**Edition : Afrique-Emergence**

10 BP 546 COTONOU BENIN

Site web: [www.afrique-emergence.com](http://www.afrique-emergence.com)

Dépôt legal N° 4943 Quatrième trimestre 2010

ISBN: 978-99919-370-6-9



## DEDICACE

---

*Je dédie ce cri du cinquantenaire  
à Patrice Lumumba, à toute sa famille et  
à tous ceux qui luttent pour le panafricanisme,  
l'unité, l'indépendance, le développement et  
la souveraineté de l'Afrique, notre patrie.*



## SOMMAIRE

---

<b>Préface du Professeur Honorat AGUESSY.....</b>	<b>7</b>
Et moi Valentin AGON, qui suis-je ?.....	11
Quelle est mon idéologie ?.....	12
Quels sont mes trois amis ?.....	13
Quel est mon défi permanent ?.....	14
Quelle est ma force ?.....	14
Quelle est ma vision ?.....	15
<b>LES RUPTURES A OPERER IMMEDIATEMENT POUR NOTRE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>17</b>
Rupture au niveau mental .....	17
Rupture au niveau idéologique.....	18
Rupture au niveau éducatif.....	18
Rupture au niveau de la perception de l'autre.....	21
Rupture au niveau de la perception de la femme en Afrique .....	21
Rupture au niveau de la perception des problèmes.....	22
Rupture au niveau de la perception des anciens colonisateurs.....	23
Rupture au niveau de la division des Africains.....	23
Rupture au niveau de la perception du destin de notre Afrique.....	24
Rupture au niveau politique.....	25
Rupture au niveau de la politique du désordre et de l'indiscipline ....	25
Rupture au niveau de la politique du ventre.....	26
Rupture avec le climat de peur et de désunion.....	26
Rupture avec la politique dite de l'intrus.....	27
Rupture avec la politique des trois institutions fondamentales : l'Exécutif, le Judiciaire et le Législatif aux mains d'un seul être humain en Afrique.....	30
Rupture totale et profonde avec les systèmes d'esclavage.....	31
- Les raisons profondes de l'esclavage.....	31
- Les types d'esclavages à travers le temps .....	32

- L'esclavage individuel et de la masse : la traite négrière.....	32
- L'esclavage systémique : la colonisation.....	34
- L'esclavage du pouvoir étatique : la dépendance de l'indépendance .....	36
- L'esclavage économique et financier : la mondialisation .....	
- L'esclavage volontaire : la jeunesse africaine s'offre gracieusement et volontairement aujourd'hui en esclave en Occident .....	40
Rupture avec l'économie trouée du Bénin : les dix trous à boucher...	40
Les entrées d'argent au Bénin.....	41
Les sorties d'argent du Bénin.....	41
Le bilan.....	45
Approches de solution.....	45
Rupture avec le sous-développement.....	46
Rupture avec le Franc CFA.....	51
<b>RUPTURE AVEC TOUTES LES POLITIQUES D'AIDE ET DE DEPENDANCE.....</b>	<b>52</b>
<b>APPEL A LA CONFERENCE NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DU BENIN.....</b>	<b>55</b>
<b>MES ENGAGEMENTS POUR LE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>57</b>
API-BENIN.....	57
Afrique-Emergence.....	57
Le BENIN Industrialisé SA.....	57
Le Collège Universitaire de Créations et d'Inventions (CUCI).....	58
Le Mouvement Panafricain de la Politique du Développement (MPPD).....	58
La Fondation le Destin de l'Afrique.....	58
MON GRAND REVE .....	63
Poème : Oh Afrique notre patrie !.....	64
Mes différentes distinctions reçues pour l'invention brevetée API- PALU, la solution africaine contre le paludisme, véritable outil de développement.....	65

## PRÉFACE

---

L'homme d'action a lâché le concept ;

AGON Valentin est pour la rupture.

C'est l'impératif pour l'actuelle conjoncture.

Ce présent concept doit servir de précepte.

Voyez la rupture épistémologique !

C'est, en philosophie, fondamental

Dans l'évolution de tout ce qui est mental.

C'est une nécessité méthodologique.

Voici comment AGON Valentin l'appréhende.

C'est dans le développement qu'il l'installe.

Valentin l'y climatise et l'étales.

Il tient à nous sortir de la prébende.

Nous voir gémir et peiner comme assistés,

Nous voir clopin clopant comme des démunis,

Nous voir nous comporter comme des êtres punis.

AGON Valentin en est choqué, attristé.

Contre le formatage colonial

L'éminent chercheur veut la responsabilité

Contre une certaine triste mentalité,

L'homme d'action propose un choix génial.

On nous dresse à la quête et à l'emprunt.

Jusqu'à quand peut se poursuivre ce dressage ?

Comment ne pas lancer un percutant message ?

Le développement veut cet acte opportun.

Nous cantonner dans les matières premières.

Vouloir que ce soit là notre spécialité,

Ne rien transformer, comme par fatalité,

C'est là une mentalité suicidaire !

S'en tenir à consommer les produits d'autrui,

Ne consommer que ce qu'on ne produit pas,

N'est-ce pas organiser son propre trépas ?

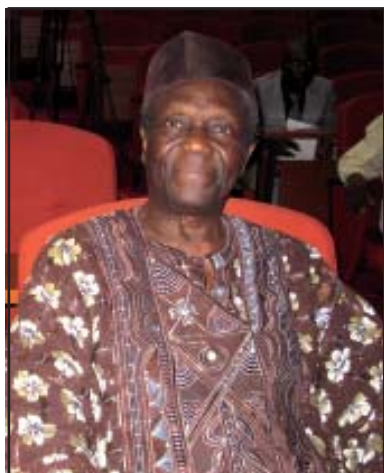
La rupture doit concerner tous les produits !

L'heure est arrivée de s'industrialiser !  
L'Afrique doit transformer ses matières,  
L'Afrique doit lancer d'actuelles filières.  
Notre développement doit se normaliser !

Dès maintenant, changeons notre mentalité !  
Finançons, nous-mêmes, nos propres industries !  
Sachons tout initier avec maestrie !  
Rompons avec l'ordre d'irresponsabilité !

Avant tout, produisons ce que nous consommons,  
C'est ainsi que surgira un monde responsable,  
Mettant un terme à un ordre minable !  
Ensuite, consommons ce que nous produisons.

Le monde doit vivre d'initiatives !  
Aucun groupe humain ne doit être un poids.  
C'est, pour le développement la grande loi.  
Toute l'humanité doit être créative.



**Professeur Honorat AGUESSY**

Président de CoMoPa (Conseil Mondial du Panafricanisme)  
Directeur de l'IDEE (Institut de développement et d'Echanges Endogènes).  
Ancien Directeur de la Recherche Scientifique et Technique  
Ancien Fonctionnaire International (UNESCO/Enseignement Supérieur pour l'Afrique)



Cotonou, le 6 octobre 2010

Chers bien aimés frères et bien aimées sœurs,  
Béninoises, Béninois, Africaines et Africains!

J'ai le grand plaisir de vous adresser cette lettre pour opérer la rupture avec la précarité partagée et ambiante qui nous caractérise et qui condamne nos générations montantes et futures à mépriser notre continent pour fuir vers ailleurs. Je vais me présenter avec ma philosophie de vie dans un premier temps ; ensuite je vous engagerai dans la rupture avec les logiques du sous-développement, puis je vous adresserai un appel urgent pour l'organisation de la conférence nationale pour le développement pour enfin vous demander de vous engager avec moi pour le développement. C'est un cri du cœur que je vous adresse individuellement. Chaque mot a un sens et un poids particuliers dans cette lettre, que j'espère, dopera chaque lecteur pour l'avenir radieux de l'Afrique, le plus riche des continents mais pauvre de l'éveil de ses génies. J'attire l'attention particulière de mes frères Béninois et sœurs Béninoises, soyez les plus engagés pour que nous constituions l'épicentre du bouleversement révolutionnaire qui donnera un autre visage d'ici 50 ans à notre chère Afrique. Provoquons le séisme du développement industriel de l'Afrique. Nul ne le fera à notre place. Posons-nous des questions : qui a gagné et qui a perdu en 500 ans d'esclavage ? Qui a gagné et qui a perdu en 60 ans de colonisation ? Qui gagne et qui perd depuis les indépendances ? Qui gagne et qui perd dans la mondialisation ? Personne ne fera le Destin de l'Afrique pour nous. Si nous n'agissons pas vite et même très vite, nous demeurerons la proie facile aux prédateurs et sachez-le une fois de bon, aucun prédateur ne libère sa proie, il la dévore, c'est la proie qui se lève et se libère. Et quand elle ne peut pas individuellement, elles se mettent en groupe pour réussir d'un coup. Nous sommes la proie des systèmes et par ricoché la proie du sous-développement, de la pauvreté, de la précarité, de la misère, de la famine, des maladies (du SIDA, du paludisme, etc.), des guerres fratricides, de la violence passionnelle, etc. Arrêtons-nous vite pour nous prendre au sérieux afin d'instaurer les meilleures conditions de vie pour nos populations et pour les générations montantes et celles du futur. Quand j'y pense, je pleure, je vous en supplie, levons-nous et sortons de cette misère grandissante !



## Et moi Valentin AGON, qui suis-je ?

Béninois, panafricain, j'ai étudié et j'étudie encore dans plusieurs domaines du savoir et du savoir-faire :

- La santé (pour un doctorat du 1<sup>er</sup> degré en médecine douce option phytothérapie au Québec Canada).
- Le développement (pour un doctorat en développement régional au Canada).

J'avais fait successivement une maîtrise en pédagogie du changement social et du développement, un DESS en gestion des entreprises, un master en géographie sociale et du développement durable, etc. Chercheur, inventeur, j'évalue en collaboration avec l'émérite Chercheur Célestin KINNOUDO, nos plantes médicinales pour en extraire des principes actifs pour fabriquer des phytomédicaments. Expert en stratégie du développement, j'œuvre pour le développement industriel du Bénin et de l'Afrique en général. Je suis un Africain énervé pour trois raisons : la première : nous sommes victimes de la traite négrière (l'ère d'esclavage officialisé et légalisé pendant laquelle l'individu était rendu personne de non droit), victimes de la colonisation (l'ère d'esclavage systémique pendant laquelle l'ensemble des Africains et le continent entier étaient rendus peuples et zone de non droit), victimes de la mondialisation (l'ère actuelle d'esclavage économique et financier où l'Afrique malgré son potentiel de richesses, elle n'a ni droit ni place au milieu des G5 de l'ONU, des G8 ou G20, eux qui décident pour le reste du monde). Nous

nous sommes réduits en de mendiants (otages des autres et de nous-mêmes) attendant le secours de l'extérieur (démission collective et individuelle) alors que nous dormons sur d'immenses richesses qui n'attendent que leur valorisation. La deuxième raison est que nous nous convainquons que notre situation est notre sort divin, notre destin voulu de Dieu et nous nous refusons de prendre notre destin en main. La troisième raison est que nous sommes constipés par des idéologies de toute sorte concernant le développement de notre pays et de notre continent, nous parlons de développement et nous ignorons de quoi il s'agit, nous ignorons que tout développement est d'abord culturel et puis débouche sur les productions industrielles des besoins essentiels et de produits commerciaux, nous nous trompons tous les jours. Dans de tel contexte, un digne fils d'Afrique ne peut en être heureux, c'est pourquoi je suis fâché, mais en tant qu'acteur, je reste combatif et déterminé à renverser cette situation de programmation de tout un continent à rester démuné et résigné. Mon œuvre influence le contexte de mon pays et de l'Afrique, l'Etat béninois, les Etats africains, les chercheurs, les inventeurs, les entrepreneurs, les bailleurs et les consommateurs. Pourquoi j'ai décidé d'influencer tout ce monde? Selon moi, le développement industriel répond à l'équation : développement industriel = [contexte + Etat] (chercheurs, inventeurs, entrepreneurs, bailleurs, consommateurs). Ma mission patriotique et politique est le développement et c'est dans ce cadre que je m'assigne la mission d'amener le Bénin et l'Afrique à instaurer l'ordre et la discipline dans l'esprit de cette équation pour sortir du pétrin de la dépendance, du sous-développement, de la précarité partagée, de la pauvreté ambiante pour que nous nous affirmions responsables et souverains. Et c'est pourquoi j'ai adopté une idéologie contraire et révolutionnaire.

### **Quelle est mon idéologie ?**

Le problème fondamental de l'Africain est qu'il est convaincu qu'il n'est rien, qu'il n'a rien et qu'il ne peut rien en tant qu'Africain. Ce dommage et ce complexe sont inscrits dans la conscience collective des Africains et sont induits par la sauvagerie de la traite des Noirs et la brutalité coloniale. Le mental africain est profondément atteint, son mental doit être décolonisé, reformaté, déprogrammé. Et c'est pourquoi, mon idéologie se résume en ces trois phrases : JE SUIS-J'AI- JE PEUX. Nous ne sommes pas des sous-hommes, nous sommes les mêmes que tous les humains. Il n'y a qu'une seule race de

l'homme : la race humaine. Aucun de nous n'est plus humain que l'autre à cause de la couleur de sa peau. D'ailleurs, aucun de nous n'a choisi sa couleur. Personne ne doit tirer de la fierté de la couleur de sa peau, cela n'a aucun sens. La couleur n'a absolument aucun impact sur l'intelligence. Nous sommes les mêmes, que nul se croit inférieur. Africains, nous ne sommes pas inférieurs aux autres. Que nul ne se croit supérieur aux autres à cause de sa couleur, cela est non sens. Africain, Africaine, tu es aussi important (e) que les autres et même si tu n'as rien, n'oublie jamais que tu as toujours toi-même et avec toi-même, tu peux faire des choses extraordinaires. Tu es ton premier moyen, tu es ta première richesse et par-dessus tout tu es ta plus grande richesse. Ne le sais-tu pas? Lève-toi alors de ton infériorité imaginaire, de ta bassesse irréaliste et réalise-toi, toi-même, ose et tu réussiras. Adopte mon idéologie et réalise ton destin d'homme et de femme respecté (e). Béninoise, Béninois, Africaine, Africain, réveille-toi de ton coma de sous-développement et réalise ton destin d'homme et de femme capables de réussir, ton devenir dépend absolument de toi et de ton seul choix. Alors, réalise-toi ! Ose !

### **Quels sont mes trois amis ?**

J'ai trois amis : L'ESPOIR - LE COURAGE - L'AUDACE. Selon moi, l'espoir est l'énergie du courage, et le courage est la force d'impulsion de l'audace. Mon espoir, fondé sur ma foi inaltérable et inébranlable, est mon appui, duquel émane l'énergie de mon courage propulseur de mon audace. Chers frères et sœurs, adoptez mes trois amis et vous serez capables d'ouvrir toutes les portes et de faire tout au-delà de vos imaginations. Retenez fermement la phrase suivante : celui ou celle qui a un rêve ne s'arrête pas en chemin, il ou elle fonce. Je suis un exemple en cela car sur mon chemin, je ne rencontre que des obstacles, mais je ne m'arrête jamais. Un ami devenu pasteur est venu m'ordonner de cesser d'étudier, je ne sais au nom de quel dieu. Si j'étais manipulable, il aurait réussi à me dévier de mon chemin. Il y a de ces personnes totalitaires qui influencent négativement au nom de la religion la vie de nombreuses âmes faibles. Comme il a manqué de m'influencer, il a décidé de porter ses assauts sur mon épouse. Si j'avais obéi à son ordre imposteur, je ne serais pas celui que je suis aujourd'hui et l'Afrique manquerait toute la substance qu'elle tire de mes œuvres. Une chose est certaine, un homme sans principe est semblable à un bateau sans gouvernail, il évolue au gré des vents.

Levons-nous avec détermination et fonçons pour notre développement, nous en sommes capables, je suis un modèle à copier, croyez en vous-mêmes et lancez-vous immédiatement pour relever le défi de notre génération, le développement par nous-mêmes.

### **Quel est mon défi permanent ?**

Frantz Fanon a dit que « Chaque génération doit, dans une relative opacité, *découvrir sa mission, l'accomplir ou la trahir* ». Mon défi et celui de ma génération est de réussir contre vents et marrées à développer notre pays et notre continent, l'Afrique. Le Bénin doit s'affirmer souverain à travers l'Afrique souveraine. Vous, Africaines et Africains, vous, Béninoises et Béninois, notre mission est de nous développer, nous devons sortir de la dépendance des autres sur tous les plans, je ne prêche pas dans le désert, nous devons accomplir cette noble mission de développement, nous ne devons pas trahir notre mission. Chers frères et sœurs, nous devons développer notre patrie. Vous tous Africains et Africaines, Béninoises et Béninois, Hommes et femmes de cette génération, nous devons être les principaux acteurs et les témoins oculaires du développement du Bénin et de l'Afrique. Soyons simplement, à la fois, mentalement et physiquement forts.

### **Quelle est ma force ?**

Je vous le répète, quand on a un rêve, on ne s'arrête pas en chemin. Mon rêve pour le développement de mon pays pour lequel BEHANZIN a sacrifié sa vie, BIO GUERA a été décapité publiquement, SAKA YEROUMA mort les armes à la main, me dévore au point où je me sens très très fort à transformer mes obstacles en opportunité pour le développement du Bénin. Ne soyons pas ingrat envers les luttes de nos aïeux sacrifiés pour notre bonheur, soyons des fils et des filles dignes de ceux qui ont lutté pour notre liberté. Ma force est, de n'avoir peur de rien, de personne, de braver toutes les barrières pour avancer afin d'accomplir la mission de ma génération : le développement de notre patrie. J'ai une vision claire de l'avenir radieux de notre pays et de notre continent si nous nous prenons au sérieux. Œuvrons dans cette vision pour une vie meilleure au Bénin, en Afrique pour maintenant et pour toujours.

## Quelle est ma vision ?

J'ai un rêve, un très grand rêve : être acteur et témoin du développement industriel du Bénin et de l'Afrique. Rien au monde ne peut m'enlever cette vision claire et sérieuse. Rien, rien au monde ne peut éteindre le feu qui dévore mon cœur pour ma patrie. Je dois renverser l'ordre des choses. C'est la mission et le devoir patriotique de ma génération, c'est mon devoir et ma mission patriotiques d'amener mon pays, la République du Bénin et mon continent, l'Afrique à sortir de la dépendance des autres pour réaliser notre souveraineté, nous devons nous faire respecter. Mais, cela doit suivre une logique. La souveraineté est la finalité. Nous devons commencer par développer le patriotisme, c'est-à-dire l'amour de notre patrie et c'est cet amour qui nous amènera à l'unité nationale voire continentale. Quand on s'aime, on s'unit toujours. L'unité nous amènera à nous battre ensemble pour notre indépendance sur tous les plans. L'indépendance nous amènera au développement. Aucun être dépendant des autres ne se développe, c'est un axiome, c'est pourquoi le mendiant ne se développe jamais, il a une vie précaire et s'enlise davantage. La mendicité, la dépendance et leurs corollaires sont des obstacles au développement réel et des facteurs d'humiliation et d'aliénation des pays mendiants. Ce qualificatif de mendiant doit énerver chaque Africain digne. Madame Emma BONINO, la commissaire européenne des droits de l'homme a affirmé dans une interview dans la libération du 22 septembre 1998 page 8 : *« Nous avons aujourd'hui des relations d'aide avec des Etats (africains) qui sont des mendiants sur la scène internationale, auxquels nous payons leurs écoles, leurs hôpitaux et leurs infrastructures...Je pense que nous avons fait le deuil de la colonisation et du néocolonialisme. Qu'on cesse donc de s'abriter derrière une volonté d'indépendance qui n'est qu'une rhétorique. Il n'est pas acceptable que ceux qui reçoivent notre aide soient uniquement des nationalistes sourcilieux lorsqu'il s'agit des normes et valeurs universelles alors que les mêmes ne sont nullement gênés de nous imputer leurs budgets pour l'éducation ou la santé »*. C'est l'indépendance qui développe à tout point de vue. C'est pourquoi quand nous aurons réussi notre indépendance culturelle, sociale, politique, économique, NOUS ATTEINDRONS UN DEGRE TRES ELEVE EN DEVELOPPEMENT. Aujourd'hui, notre dépendance aux plans alimentaire, sanitaire, culturel, vestimentaire, sécuritaire, énergétique, etc., est simplement honteuse et mortelle. Toute notre économie

fuit vers l'extérieur et nous en sommes majoritairement, politiquement et culturellement inconscients, oh cette inconscience nous est fatale, mes frères et sœurs ! Arrêtons-nous et changeons le cours de l'histoire de notre patrie. Vous, peuples du Bénin et d'Afrique, vous devez absolument vous réveiller maintenant car après 50 ans de dépendance sur tous les plans, nous devons nous arrêter ici et maintenant pour prendre notre destin en main. Nous devons sortir de l'esclavage économique, nous devons sortir de l'otage de ceux qui discutent le pouvoir. Le développement nécessite le consensus, ce n'est point une question d'opposants ni de mouvances. Avec ce combat de tous les jours qui nous dévore et qui nous classe dans un camp ou dans l'autre, quel héritage laisserons-nous à nos générations montantes et futures ? Quel Bénin laisserons-nous ? Quelle Afrique laisserons-nous ? Mettons-nous plutôt en compétition pour le développement du Bénin, discutons en débats contradictoires des projets et programmes de développement. Montrons-nous capables de mettre le peuple au travail pour que chacun travaille pour sa dignité. Nos ennemis redoutables sont le sous-développement, la pauvreté et leurs corollaires. Notre arme pour les vaincre est le travail dans l'unité nationale. Unissons-nous autour des valeurs et non autour des ethnies pour bâtir le Bénin développé. Telle est ma vision patriotique et politique que je partage tous les jours avec vous tous mes compatriotes.



## LES RUPTURES A OPERER IMMEDIATEMENT POUR NOTRE DEVELOPPEMENT

*Chers compatriotes Béninoises et Béninois, Africaines et Africains, après vous avoir exposé ma philosophie et mon engagement patriotique et politique, je vous appelle à opérer immédiatement des ruptures fondamentales et vitales pour sortir le Bénin et l'Afrique du sous- développement que nous ne méritons pas.*

### 1- Rupture au niveau mental

Chaque être humain est le produit de son mental. L'homme ou la femme est le produit de son système mental. L'Africain ignore qu'il est programmé mentalement à se considérer mineur, inférieur aux autres du fait simplement qu'il soit africain, avec la couleur noire de sa peau, il s'imagine incapable de tout sans l'aide des autres. J'appelle chaque Béninoise, chaque Béninois, chaque Africaine et chaque Africain à s'auto déprogrammer au plan mental sachant ceci : tu n'es pas un incapable inné, tu n'es pas un condamné à être sous les autres, ton destin n'est pas de dépendre des autres. Lève-toi et sors de ton infériorité, de ton incapacité imaginaire pour reconquérir toi-même, pour redevenir toi-même, pour enfin croire en toi-même. Sois toi-même, cesse d'imaginer que tu seras l'autre, cesse de singer le Blanc, lève-toi de ton inertie et romps avec cette personnalité aliénée et incapable. Tu es un «anthropos» c'est-à-dire l'Homme, l'être qui regarde devant lui, qui regarde en haut, donc qui espère et qui est différent de l'animal (zoo) qui ne regarde qu'en bas. Tu dois regarder devant toi, ouvres tes yeux et regarde vers l'avenir, cesse d'être myope, cesse d'être nombriliste. Cesse de regarder que ton ventre, lève ta tête et sois dans l'avenir. L'Africain refuse d'être dans l'avenir, il conjugue tout au présent. Non ! L'avenir appartient à ceux qui sont capables de s'y projeter. Cesse d'aliéner ton esprit et sors de l'otage de l'incapacité. Cesse de croire que tu n'es pas capable, que tu ne seras pas capable. C'est faux ! Tu es capable,

lève-toi de la pensée déshumanisante des autres. Tu es capable, répète-le sans cesse à toi-même et agis maintenant pour réaliser ton devenir merveilleux, tout dépend de toi, de la perception que tu as de toi-même, découvre-toi toi-même avec tout ton potentiel et lance-toi.

## **2- Rupture au niveau idéologique**

Si la rupture au niveau mental est réellement opérée, la rupture au niveau idéologique est automatique. Que l'on veuille ou non, toute vie humaine est le reflet d'une idéologie intime à son être. L'idéologie commune des Africains est qu'ils se conçoivent pauvres, incapables, inférieurs, en dessous de l'homme blanc. Toute son existence est qu'il arrive à ressembler au Blanc, son idéal, en conséquence il se méprise au point où il cherche à dépigmenter sa peau pour en modifier la couleur. Dans son imagination, l'homme blanc est très proche de Dieu, il est le génie conté par les ancêtres. Cette posture est simplement de la bassesse induite par la rencontre coloniale soutenue par certaine perversion socioculturelle et religieuse. Le progrès en matière de la science a fait du Blanc dans l'imaginaire africain qu'il est plus proche de Dieu. Comment le diable est-il imaginé et dessiné ? Il est toujours dessiné en noir et Dieu dessiné en blanc. Tout cela se fait tout comme si Dieu et le diable ont une couleur. Et comme le diable est peint en noir, cette couleur est celle de la bassesse, celle de l'esclave. La couleur noire qui est en réalité la somme de toutes les couleurs est perçue comme la couleur de la bassesse, la couleur des sous-hommes. Et c'est pourquoi, en toute chose, face aux autres, l'homme noir s'imagine et s'aperçoit qu'il ne peut s'égaliser au Blanc, son subconscient lui chuchote qu'il n'est qu'un mineur. Levons-nous et rompons définitivement avec cette idéologie de bassesse pour nous dépasser, nous vaincre et surtout nous accorder la valeur complète de l'être humain pour nous réaliser. Quittons ce monde imaginaire et irréel pour nous affirmer sans ambages, en toute chose, égaux à tous les autres.

## **3- Rupture au niveau éducatif**

De l'école coloniale à celle de nos jours, il n'y a pas de grande différence. Au temps colonial, l'éducation scolaire donnait lieu à l'enseignement général en abondance et très peu de formations destinées aux métiers de créations. Les métiers auxquels les gens étaient appelés étaient essentiellement ceux de

secrétaire, d'enseignant, etc. Malgré l'indépendance, nous avons continué à créer mille collèges d'enseignement général pour très peu d'école de métiers et quels métiers encore! J'appelle à la rupture avec ce système d'enseignement général dans lequel les enfants évoluent jusqu'en terminale et en réalité ils n'ont rien terminé, ils savent rien faire en dehors de lire et écrire dans la langue des colonisateurs. D'autres vont jusqu'à obtenir leur maîtrise qu'ils soutiennent avec brio et en réalité ils n'ont rien maîtrisé dans le sens de création pour résoudre des problèmes de développement local, ils se consacrent au « ZEMIDJAN » «conducteur de taxi moto». C'est déplorable, car nos universités au Bénin déversent 15000 étudiants par an pour un devenir incertain, ils ne sont pas capables de se créer un emploi décent, ils ne sont pas entrepreneurs, ils sont des demandeurs d'emploi, ils sont des chômeurs, c'est regrettable ! Nous devons rompre avec ce processus de sous-développement, si nous ne rompons pas avec ce système pernicieux, nous avons choisi sciemment assassiner les jeunes générations et l'avenir du Bénin et de l'Afrique. Nous devons renverser l'ordre des choses : transformer 90% des collèges d'enseignement général en école de métier où nous devons développer un nouveau système éducatif pour le développement, un système capable de rendre les apprenants curieux, créateurs et entrepreneurs. Ils doivent acquérir des savoirs et savoir-faire en matière de transformations aux plans alimentaire, agroalimentaire, sanitaire, vestimentaire, culturel, sécuritaire, etc. Le Bénin et l'Afrique seront alors l'espace des génies créateurs, inventeurs et entrepreneurs. Nous devons modifier le système éducatif en deux points stratégiques : le contenu et la méthode. Au niveau du contenu, nous devons tenir compte de nos réalités et surtout de notre besoin en développement. Pour plus de détail, l'éducation va conduire les apprenants à interroger les réalités de chez nous, à interpeller nos problèmes de développement, à chercher à savoir le pourquoi des choses afin de réfléchir au comment résoudre tel ou tel problème. Par exemple, les abeilles constituent une richesse sur les autres continents, mais en Afrique leur agressivité est une limite à leur valorisation, il revient aux biologistes d'en étudier les raisons et de penser à une sélection voire une insémination artificielle. L'igname, le manioc, la patate douce sont des tubercules faciles à reproduire à grande échelle pour en faire du pain, des biscuits, etc. En ce qui concerne la méthode, notre système décourage l'enfant et surtout celui qui n'a pas encore de grande volonté. Le redoublement, le renvoi et le faible salaire des éducateurs sont des puissants obstacles à une

bonne éducation en Afrique. Quand nous obtenons 35% de réussite au Bac, nous croyons avoir de bon résultat, ce n'est pas vrai. Je propose que tout examen soit comparé à la montée sur un arbre à dix branches, le but est de monter jusqu'à toucher la dixième branche. Ceux qui vont monter jusqu'à un niveau et ne pourront pas aller plus loin doivent reprendre la montée à partir de la branche au niveau de laquelle ils sont essoufflés, ils ne doivent pas descendre pour recommencer à zéro. Mais c'est justement ce que nous faisons avec notre système éducatif actuel : tous ceux qui n'ont pas obtenu la moyenne indiquée pour réussir à l'examen sont renvoyés à l'année suivante. Nombreux abandonnent et on dirait que les enseignants en sont insensibles. Pour contourner cet aspect négatif du système éducatif, les élèves des terminales ont choisi une stratégie avec la complicité de leurs parents pour faire une deuxième inscription dans un autre pays de la sous région afin de tenter deux fois le Bac la même année. Mais curieusement, nos Etats ont étouffé cette stratégie en programmant le Bac au même jour dans la sous région. Sincèrement nous ne savons pas où nous allons. Nos Etats empêchent alors le progrès de nos enfants, ils nous ont pris en otage. Nous devons revoir le système éducatif et permettre plusieurs fois le même examen dans la même année pour favoriser la réussite de l'ensemble des élèves, **nous ne devons avoir aucun qui redouble**. Mais comment faire ? Nous ferons les examens en mai, ceux qui ont échoué auront deux mois avec leurs professeurs pour réviser les matières dans lesquelles ils ont échoué et ils ne reprendront l'examen que dans ces matières deux mois après (fin juillet). Ceux qui auront échoué dans cette deuxième session reprendront l'examen un mois après (en fin août ou mi-septembre), la dernière vague devra passer une dernière session à la fin du premier mois de la rentrée ou un peu avant, ils doivent commencer la classe supérieure avec leurs camarades. Ceux qui auront échoué à cette dernière session rencontreront un psychologue qui doit chercher à savoir pourquoi un tel blocage. Révolutionnons notre système éducatif pour une véritable révolution culturelle, préalable à toute révolution industrielle. Nous le pouvons, levons-nous et agissons et notre pays le Bénin sera développé en moins d'un quart de siècle. OSONS INVENTER NOTRE DEVENIR!

#### **4- Rupture au niveau de la perception de l'autre**

Qui est l'autre ? On dit généralement que l'altérité fait peur. Mais l'autre n'est-il pas notre frère, notre sœur ? Dans notre contexte, l'autre est appelé l'étranger et il est perçu parfois comme un problème pour soi. Non, au-delà de la fraternité, l'autre n'est pas notre problème. Rompons avec cette perception négative de l'autre. En réalité, l'autre est ou sera certainement tôt ou tard une opportunité pour nous. Considère l'autre et tu verras qu'un jour, il ou elle sera ton aide dans une situation. L'autre est une opportunité et non un problème, non plus un obstacle. Ouvrons nos yeux autrement et considérons l'autre comme notre aide, notre future opportunité. Même si l'autre est un problème, notre capacité à le percevoir autrement l'influence et l'amènera à se transformer pour devenir notre opportunité. Et c'est réciproque. Osons et nous verrons les résultats encourageants.

#### **5- Rupture au niveau de la perception de la femme en Afrique**

L'autre problème, en Afrique comme au Bénin, est la perception que nous avons de la femme. Nous considérons la femme comme un être incapable inné. Nous nous trompons. En réalité, la femme a plus d'attitude pour réussir en toute chose et partout, nos Rois d'Abomey le savaient, c'est pourquoi le corps d'armée des Amazones du Dahomey était destiné à aller au cœur du combat, le colonel DODDS en savait quelque chose. Nous devons donner confiance aux femmes et les valoriser efficacement. La femme détient des capacités extraordinaires, c'est un potentiel négligé malheureusement en Afrique. Valorisons la femme, et nous serons surpris du progrès extraordinaire que nous ferons. Elles sont égales à nous les hommes, en toute chose, changeons de perception et nous serons étonnés du rôle positif de la femme dans notre développement. Pour preuve, c'est grâce à trois femmes que je suis celui que je suis : ma chère mère qui s'est donnée tous les sacrifices pour ma réussite socioculturelle et scolaire ; ma bienfaitrice tutrice Elisabeth Streng qui m'a toujours compris et soutenu ; puis ma chère épouse sans laquelle je ne pouvais faire des études dans des universités isolées de l'Afrique. La femme détient une puissance que nous sous-estimons. Rompons avec cette perception pour hâter notre développement. Si nous développons la femme, nous serons développés à une grande vitesse.

## **6- Rupture au niveau de la perception des problèmes**

L'Africain ou le Béninois ne perçoit et ne conçoit les problèmes qu'en tant que des obstacles. Rompons avec cette vision des problèmes. Chaque problème est une opportunité, une belle occasion qui t'appelle à te dépasser pour grandir. En réalité, les problèmes sont bienvenus. Chaque épisode de problèmes est un facteur de progrès et de croissance de la confiance en soi. Le temps du problème est difficile à traverser, le problème fait mal et semble ronger l'âme, mais en toute sincérité, c'est celui qui a rencontré plus de problèmes qui devient un être accompli, un être fort, mentalement fort, déterminé, courageux, endurant, audacieux et surtout inventeur. L'invention est toujours la solution que quelqu'un a trouvée à un problème. Quand on fait face à un problème, on est en territoire d'invention, les fonctions inventives, c'est-à-dire créatives, s'activent chez celui qui aime se dépasser, prendre de la hauteur face aux obstacles. Pour inventer, ne cherchez pas loin, regardez au-delà de la vision commune tout ce qui pose problème autour de vous. Tout être humain est un génie, mais peu de gens profitent du potentiel qu'ils détiennent, ceux-là voient toujours les problèmes comme venant pour leur causer des échecs, ils oublient que même l'échec est le solide lit de la réussite avec couronne. C'est celui qui a traversé le cœur du combat qui mérite un grade : la couronne, les honneurs. Le problème est le facteur par excellence du développement de l'homme, il développe de bonnes attitudes en nous. Aucun problème quel qu'il soit n'arrive pour te détruire, au contraire c'est pour te construire, pour te rendre plus fort dans cette vie où chaque jour est un combat. Cessons de nous lamenter sur nos problèmes, prenons avec un vaillant cœur toute situation complexe et transformons tout problème en opportunité pour notre développement. Le monde s'améliore par la résolution des problèmes. Prenons donc de la hauteur en toute chose. Soyons résilients c'est-à-dire capables de rebondir plus fort après un choc ou une difficulté extrême. Les nombreux problèmes du Bénin et de l'Afrique sont en réalité les véritables facteurs propulseurs de notre développement. Soyons capables de trouver des solutions à nos problèmes et notre développement ne sera qu'un fait de l'histoire d'ici 25 ans. Nous en sommes capables chers frères et sœurs, **OSONS TRANSFORMER NOS PROBLEMES EN OPPORTUNITES ET NOUS PROGRESSERONS D'UN PAS DE GEANT**. Nous étonnerons le monde, si nous ne le faisons pas, nous donnons l'occasion au reste du monde de continuer à penser que l'Afrique est

le continent des moins intelligents, le continent des incapables, le continent des non inventeurs, le continent des consommateurs. Non, je vous l'affirme avec force et véhémence que nous sommes des leaders créateurs, levons-nous et osons !

## **7- Rupture au niveau de la perception des anciens colonisateurs**

Personne n'a jamais oublié la brutalité de l'invasion de l'Afrique, mais soyons résilients et transformons les colonisateurs en opportunité de progrès, profitons de cette proximité pour acquérir des savoir-faire technologiques pour vite progresser. Cessons de voir les anciens colonisateurs comme nos problèmes ou nos obstacles, ils sont nos opportunités, prenons de la hauteur et avançons, le moment n'est ni à la distraction, ni à l'inimitié, mais nous devons nous consacrer à vider de nous-mêmes les entraves érigées par les colonisateurs et nous-mêmes. Une chose est certaine : les anciens colonisateurs ne sont et ne seront jamais nos sauveurs, notre destin ne dépend et ne dépendra absolument que de nous. Que notre engagement volontaire pour notre développement transcende nos mécontentements du passé colonial. Que les colonisateurs ne soient perçus ni comme des sauveurs ni comme des ennemis !

## **8- Rupture au niveau de la division des Africains**

Pendant trois mois les colonisateurs s'étaient réunis à Berlin pour diviser l'Afrique en 1885 et ils s'étaient fixé 15 ans pour conquérir toute l'Afrique, c'est-à-dire finir la conquête avant le 1<sup>er</sup> janvier 1900. Vers les années 1960, l'Afrique s'était soulevée pour devenir indépendante en partie. Mais jusqu'à ce jour, les Africains sont restés cloisonnés dans ces frontières imaginaires, arbitraires, fictives, virtuelles et ils s'y complaisent et les défendent jusqu'à faire couler du sang, affirmant par là notre immaturité évidente aux plans patriotique, intellectuel, politique, géopolitique, stratégique. Ce qui est étonnant est que pendant que des grands ensembles se forment pour contrôler le monde aux plans géopolitique et géostratégique, l'Afrique s'évertue à rester bien divisée pour mieux prêter le flanc aux autres de nous tailler en pièces. C'est déplorable ! Je vous déclare mes frères et sœurs, que la MATURETE DES AFRICAINS SE PROUVERA PAR NOTRE REFUS ET NOTRE SORTIE DES LIMITES COLONIALES FAITES SANS NOUS ET CONTRE NOUS.

C'est quand nous sauterons ces virtuelles et coloniales limites que nous honorerons nos vaillants défenseurs et nos héros tombés pendant les guerres coloniales. Soyons enfin matures et intelligents. Rompons avec les divisions en Afrique pour retrouver notre originalité, pour nous affirmer. Sortons de l'otage des frontières coloniales et humiliantes pour nous embrasser et nous unir et là nous serons véritablement victorieux et dignement Africains. Tant que nous en sommes incapables nous sommes des immatures, des incapables, ingrats envers nos héros, ingrats envers Dieu qui nous a donné des terres pleines de richesses et surtout nous serons des fils et filles indignes de l'Afrique.

## **9- Rupture au niveau de la perception du destin de notre Afrique**

Les Africains sont en majorité des afro pessimistes, l'Afrique a malheureusement des filles et des fils qui n'ont pas foi en eux-mêmes et qui projettent cette image négative sur l'Afrique entière. Pour la majorité des filles et des fils de l'Afrique, notre destin est d'être sous les ordres financiers, politiques, etc. des autres, notre destin est de dépendre des autres, notre destin est d'être rien sans les autres, notre destin est d'être ce que les autres veulent, notre destin est d'être un continent que Dieu a prévu à être pauvre, dépendant, misérable, malade, mineur, incapable de faire des inventions, incapable de se prendre en charge, incapable de traiter d'égal à égal avec les autres, sous-développé, obéissant aux ordres des autres. Il y a même en Afrique des prétendus pasteurs qui avec un biblicisme dénué de tout fondement réel affirment que le fils maudit de Noé est l'ancêtre de l'Afrique. L'Afrique vit alors une malédiction et devrait l'accepter selon ces «prêchards» de la démission et de la résignation. Ces êtres compétents pour la promotion du sous-développement et de la minorisation de l'Africain sont nombreux et malheureusement très écoutés par des Africains avides des messages du désespoir car l'incertitude de l'avenir les a entièrement gagnés. Non, le destin de l'Afrique est qu'elle soit réunifiée pour devenir la prochaine puissance du monde, nous avons tout pour prendre la plus grande place dans le monde. Notre destin est que notre continent soit développé pour être souverain. Nous ne méritons pas le sous-développement qui nous caractérise. Etant dépositaires de toutes les grandes richesses du monde, nous sommes les plus pauvres du monde, les plus malades, les grands nécessiteux, les mendiants, les miséreux, les affamés, c'est déplorable ! Notre destin n'est pas cela, levons-nous et rompons avec cette négation de la vie pour renverser l'ordre des choses, pour inverser le cours de l'histoire, faisons autrement notre histoire, nous en sommes capables. Faisons de notre continent une nation respectée et enviée.



## **10- Rupture au niveau politique**

Quand on parle de politique au Bénin, c'est ce qui choque les Béninois. Pourquoi ? Dans la politique politicienne du Bénin, les acteurs politiques se considèrent comme des ennemis réciproques à abattre. En politique, les acteurs ne sont pas des ennemis, ils sont plutôt des adversaires. L'ennemi est celui qu'on doit tuer car entre ennemis c'est la mort qui est absolument visée. L'adversaire est celui qu'on doit vaincre car entre adversaires c'est la victoire qui est visée et ils s'embrassent à la fin du combat car ils ne sont pas des ennemis. Au Bénin, malheureusement les acteurs politiques sont en train de transformer le jeu politique en un combat de gladiateurs, nous devons rompre avec la politique de voir l'autre comme ennemi à abattre. En réalité, l'enjeu de la politique est uniquement le développement de notre maison commune le Bénin. La nation est à nous tous, elle n'appartient pas à quelqu'un plus qu'un autre. Béninoises et Béninois, Africaines et Africains, rompons avec toute forme de politique visant l'autre comme un ennemi à abattre, nous sommes tous des adversaires pour la même cause, le développement de notre chère nation le Bénin. Que cesse alors tout acte ciblant qui que ce soit comme ennemi. Soyons des grands hommes. Soyons des grandes dames. Respectons-nous réciproquement pour qu'ensemble nous sortions notre pays et notre continent de la précarité ambiante. Nous ne méritons pas cette vie précaire dans laquelle la majorité des nôtres vit tous les jours. Prenons-nous au sérieux et soyons des majeurs ! Soyons des gens accomplis capables des œuvres de fierté plébiscitant notre patrie vers sa souveraineté. Chers frères et sœurs, nous en sommes capable !

## **11- Rupture au niveau de la politique du désordre et de l'indiscipline**

Deux facteurs ont favorisé le développement des pays avancés : l'ordre et la discipline. Deux facteurs retiennent l'Afrique et le Bénin dans le sous-développement : le désordre et l'indiscipline. Quand un pays se prend au sérieux, on le constate à deux niveaux : sa capacité d'organisation et de respect des règles qu'il établit. Mais quand dans un pays, tout est permis, le résultat est le désordre et la suite est claire : l'enlèvement dans le sous-développement. Prenons-nous au sérieux et rompons avec le désordre qui nous caractérise et réorganisons-nous très vite au Bénin pour lancer unanimement notre développement. Etablissons des règles et respectons-les et nous progresserons à coup sûr. Que désormais l'ordre et la discipline nous caractérisent en toute chose au Bénin comme partout en Afrique.

## **12- Rupture au niveau de la politique du ventre**

L'être humain est dirigé par quatre différents centres en lui. Dès la naissance d'un enfant, c'est son ventre qui prend la direction de sa vie, vivre pour l'enfant c'est manger. Il réclame, il pleure, juste pour manger, il doit manger, il n'écoute que son ventre. Mais à l'âge de l'adolescent c'est son bas ventre qui l'influence, il veut découvrir son potentiel sexuel et celui du sexe opposé, les parents le calment, on lui prodigue toute sorte de conseils, mais le bas ventre le domine. Il se pense immortel, capable de faire des expériences jamais vues. Mais vers l'âge de 18 ou 20 ans cœur prend la direction de sa vie, il éprouve des sentiments forts, il ou elle veut donner son cœur à son bien-aimé ou sa bien-aimée, l'essentiel pour lui ou pour elle, c'est d'aimer et d'être aimé (e). Suite à quelques expériences, le jeune homme ou la jeune fille se résout à mieux réfléchir, la tête prend la direction, la raison influence sa vie. En réalité pour mieux réussir sa vie ou le développement de son pays le citoyen lambda ou le politicien patriote doit être dirigé par la raison et le cœur en parfaite cohésion. Quand ce n'est que la tête, tout est carré et la devise est que « ça case ou ça passe » et si c'est seulement le cœur qui dirige, c'est l'émotion, la passion qui domine toute chose et finalement on aboutit à la démission généralisée et l'échec. En Afrique comme au Bénin, nous devons rompre avec toute politique de ventre, les adultes ne doivent pas s'infantiliser, quand le ventre dirige, c'est l'intérêt qui commande toute chose, qu'est-ce que je gagne si non ça ne passe ici, je dois manger, les citoyens deviennent des apatrides, ils mangent le pays, ils le dévorent. Arrêtons-nous, cessons de nous infantiliser, nous n'avons besoin ni de cuillère ni de louche pour le développement de notre nation. Nous avons besoin de nous donner sincèrement et activement à notre cher et beau pays pour son développement. LA RAISON ET LE CŒUR doivent être à la direction du pays. Le centre de direction qui doit nous dominer doit se situer entre la tête et le cœur et non entre le ventre et le bas ventre.

## **13- Rupture avec le climat de peur et de désunion**

En cette année 2010, le Bénin vit dans la peur et la division de ses fils. Chacun se demande où allons-nous ? Arrêtons-nous ! A qui appartient le Bénin ? A toi mon frère, à toi ma sœur, à moi aussi, le Bénin est notre pays, ne le déchirons pas. Les Ivoiriens ont déchiré la Côte d'ivoire en quelques jours, ils continuent de souffrir des séquelles une décennie après. Réalisons enfin le contenu de

notre hymne nationale. **Moi, je nous invite à une nouvelle conférence pour le développement et nous allons nous asseoir autour de la même table pour discuter du développement du Bénin afin de produire le Schéma Directeur du Développement du Bénin (SDDB) qui sera intégré à notre constitution.** Tout candidat à la présidentielle doit inscrire son projet de société dans ce programme global de développement du Bénin et chacun peut juger un président à partir des réalisations d'une partie du SDDB. Le bon sens doit nous amener en urgence à ce consensus national. N'attendons pas que ça casse d'abord, tirons leçon d'ailleurs. C'est le bon moment de réussir une telle prouesse et nous serons le centre de référence pour le développement en Afrique. Tous les pays africains pourront le recopier et nous allons hâter notre développement. Pour construire la maison du père, les fils n'ont pas besoin de s'opposer en «mouvanciers» et opposants, la maison sera cassée, ils doivent se mettre ensemble pour construire. Ne cassons pas la maison !

#### **14- Rupture avec la politique dite de l'intrus**

Il semble qu'au Bénin il y a des spécialistes de la politique d'un côté et de l'autre, il y a des amateurs de la politique, il y a aussi ceux qui sont génétiquement politiques et d'autres qui deviennent politiques par hasard, il y a aussi des expérimentés et des non expérimentés en politique. En Afrique comme au Bénin, l'arène politique est désignée comme une maison dont les étrangers sont appelés des intrus par ceux de la maison. Mais en réalité, avons-nous besoin d'un gène biologicopolitique, ou d'être habitant d'une arène, etc. ? Pour le développement du Bénin et de l'Afrique, de qui avons-nous besoin et pour quelle utilité ? Arrêtons-nous un instant et répondons à cette double question. Au Bénin, nous avons besoin de chaque citoyen capable de quelque chose pour sa nation. Et pour réussir le développement national, nous avons besoin non d'un sauveur messianique mais des hommes et des femmes **capables** de mettre le Bénin au travail, **capables** d'instaurer l'ordre et la discipline pour tous sans distinction, **capables** de changer le système de gestion du pays, **capables** de rendre le système éducatif producteur de cadres curieux-créateurs-entrepreneurs, **capables** d'unir les citoyens et les citoyennes autour des valeurs de patriotisme, de solidarité organique et non de solidarité mécanique, **capables** de rompre avec toute forme de politique de ventre et de politique ethnocentrique, **capables** d'interpeler les pesanteurs socioculturelles qui handicapent le

développement, **capables** de semer le Bénin d'entreprises de transformation de nos ressources, **capables** de promouvoir les produits de chez nous, **capables** de transformer nos différences en atouts, **capables** de transformer nos problèmes en opportunités, **capables** d'intégrer le Bénin à l'Afrique, **capables** de faire respecter le Bénin au plan international, **capables** de mettre nos terres en valeur, **capables** de mettre en valeur la vallée de l'Ouémé, nos vallées, **capables** de création de synergie entre l'Etat, les chercheurs, les inventeurs, les entrepreneurs, les bailleurs et les consommateurs, **capables** de vendre les valeurs locales partout au monde, **capables** de ressusciter l'économie du palmier à huile, **capables** de ressusciter l'économie de l'arachide, etc., **capables** d'honorer nos paysans qui nous nourrissent, **capables** de rendre l'homme et la femme égaux à tous égards, **capables** de compétences interculturelles, **capables** de créer de pont sur les différences pour unir les Béninoises et les Béninois pour le développement du Bénin. Notre pays, le Bénin, n'a besoin que des femmes et des hommes de cette trempe et nul ne sera de trop, nul ne sera un intrus. Nous avons besoin de gestionnaires compétents et intelligents en politique de développement et non en politique politicienne. Nul ne sera considéré comme intrus. En réalité, dans le corps humain, chaque partie est utile, aucune partie n'est inutile à moins qu'elle soit cancéreuse. Et il ne revient pas à chaque partie d'inventer son utilité, c'est la tête qui commande et rend utile chaque membre du corps. La tête, c'est l'Etat et c'est pourquoi il nous faut des gestionnaires intelligents et compétents pour mettre le Bénin ensemble et au travail et tout cela avec rigueur de l'ordre et de la discipline. Pour finir, je veux vous rendre conscients de trois choses :

- la première : pour gagner de gros salaire ou s'enrichir, ce n'est pas en politique qu'il faut aller, il faut plutôt créer une entreprise pour répondre qualitativement et quantitativement aux besoins des Béninois et des Africains ou même d'ailleurs. Ton entreprise pourra te payer plus de dix fois le salaire d'un homme politique. Ne le sais-tu pas ?
- la deuxième : on va en politique pour trois raisons distinctes : soit par amour de sa patrie ou soit pour gagner de l'argent ou soit pour avoir l'honneur et la gloire. Quand on y va par patriotisme c'est-à-dire par amour pour sa patrie, on a fait le bon choix et tout le reste peut suivre. Mais

quand on y va pour l'argent ou la gloire, le résultat est connu de nous tous, on est apatride et patricophage.

- la troisième chose est une question : l'Etat gère quel argent et d'où vient-il ? L'Etat gère les taxes fiscales, des taxes douanières, des crédits, des subventions, etc. Les deux derniers ne me préoccupent pas dans cette lettre, mais l'impôt et les taxes douanières proviennent d'où ? Je tiens à souligner que mes enquêtes au Bénin me révèlent que la majorité des Béninois donne de réponse injuste à cette question, les gens pensent que, comme l'Etat prélève en grande partie ces taxes sur des commerces des importateurs (et le plus souvent la plupart des grands importateurs au Bénin sont des étrangers), ces grosses sommes d'argent proviennent de l'extérieur. Vous vous êtes trompés ! Quand un importateur achète à l'extérieur un container de marchandises à cent millions, il peut payer pour le transport jusqu'au Bénin un à deux millions, il dédouane sa marchandise à son arrivée à la frontière du Bénin (port, aéroport, etc.) et là il paye selon le produit 49 millions environ, il peut payer des taxes fiscales que nous supposons à 20 millions environ, ses propres charges courantes (salaires, IPTS, VPS, publicité, etc.) pour vendre ses marchandises, peuvent aller à 5 millions et plus, il cherchera son bénéfice autour de 15% minimum donc 15 millions. Au total, les marchandises achetées à cent millions valent deux cent millions environ lorsqu'elles sont vendues aux consommateurs. C'est le consommateur, l'acheteur de la marchandise en détail qui paye tout, mais à qui ? Prioritairement aux fabricants étrangers, ensuite à l'Etat et enfin à l'importateur. Les importations, quelques soient les taxes qu'elles génèrent à l'Etat, précarisent l'économie nationale. Et c'est pourquoi, je déduis que l'économie du Bénin est une économie trouée de laquelle tout s'écoule vers ailleurs parce que nous ne produisons pas à l'intérieur nos besoins. **Chaque fois que vous avez un produit dans vos mains, regardez bien là où il est fabriqué, c'est là où vous avez envoyé votre argent.** Les intermédiaires que sont l'Etat et les importateurs gagnent quoi et de quel lieu ? Ils n'ont fait que prélever l'argent des citoyens et si les importateurs sont des étrangers tout est perdu à jamais. Vous n'avez pas besoin de faire de grandes écoles d'économie pour comprendre. Quelle solution pour ce problème ? « **Produisons ce que nous consommons et consommons ce**

**que nous produisons** », ces propos de SANKARA résonneront pour toujours dans la tête des Africains. Obéissons à l'ordre de SANKARA et notre économie sera dopée et bombée.

Maintenant conscients de ces trois choses fondamentales, nous devons opérer un choix d'hommes et de femmes capables et intelligents pour boucher les trous de notre économie. Il n'est donc pas question d'intrus, de non intrus, de savants en politique, d'anciens politiciens, de nouveaux politiciens ou de connaisseurs de la maison. Quoi ? La maison c'est le Bénin, nous le connaissons tous bien. Mes frères et sœurs, notre maison, le Bénin vacille, tanguer, unissons-nous autour des valeurs pour le développer. Nous pouvons le développer, nous devons le développer, ensemble c'est sûr !

### **15- Rupture avec la politique des trois institutions fondamentales : l'Exécutif, le Judiciaire et le Législatif aux mains d'un seul être humain en Afrique**

Obama disait à Accra que l'Afrique n'a pas besoin d'homme fort mais d'institutions fortes, mais ce que j'ajoute est qu'en réalité les pays africains souffrent simplement parce qu'ils ont à leur tête des dieux car comment comprendre qu'un seul être humain puisse avoir autant de pouvoir c'est-à-dire contrôler l'Exécutif, le Judiciaire et le Législatif (et même parfois les médias, le quatrième pouvoir), il serait un surhomme ! Les trois pouvoirs doivent être absolument séparés et très bien séparés, car c'est gravissime et absolument dangereux qu'ils soient tous détenus par un seul Président. Quand quelqu'un a tous les pouvoirs c'est-à-dire un pouvoir absolu, il peut arriver qu'il soit absolument fou de son pouvoir car il est dieu et doit le manifester. L'Etat existe si et seulement si les trois pouvoirs sont séparés et ne sont jamais influencés par un seul homme. En Afrique, nous devons apprendre encore que la monarchie est différente de la République car si les trois pouvoirs sont réunis dans une seule main, on est dans une nation qui serait à la fois une République et paradoxalement une Monarchie, ce qui est absolument une contradiction flagrante. L'homme est un être avide de pouvoir et quand on lui donne l'opportunité d'avoir tous les pouvoirs, le caractère qu'il développe inconsciemment ou sciemment est qu'il singe Dieu oubliant que Dieu est le

seul qui maîtrise à la fois le passé, le présent et le futur, Il prédéfinit et réalise le futur. L'homme, même le plus doué, est limité, il ne doit jamais singer Dieu, il est très fragile, il est moins qu'un vermisseau devant l'infinie grandeur de DIEU. Quand il y a une confusion des pouvoirs, elle se généralise à tous les niveaux. Il y a quelques années, un président africain disait : vous cherchez l'Etat, n'allez pas loin, l'Etat, c'est moi. Ce n'est qu'en Afrique qu'on peut entendre ces genres de propos et c'est pourquoi le désordre nous caractérise. L'ETAT existe si et seulement si les trois pouvoirs sont très bien séparés et sont libres d'action dans les limites de la constitution nationale. Par exemple, la pierre angulaire de l'édifice politique des USA est la séparation des trois pouvoirs, les décisions de la cour suprême sont sans recours. Si jamais les USA trichent avec ce principe fondamental et vital de leur existence, cette grande puissance va s'écrouler comme un château de carte. Mais cela n'arrivera pas car ils se sont imposé l'ordre et la discipline. Pourquoi pas nous, les Africains ? Notre désordre à ce niveau perturbe la paix en Afrique, le développement est et sera le fruit de l'ordre et de la discipline dans un contexte de paix. Rompons avec la confusion des pouvoirs pour bien organiser et développer nos pays.

## **16- Rupture totale et profonde avec les systèmes d'esclavage**

Nous avons énoncé un peu plus haut qu'il y a plusieurs types d'esclavage. C'est l'occasion pour nous d'en détailler et d'appeler l'Afrique à s'en sortir complètement. Les Africains ont été des esclaves, mais le sont-ils encore ?

Répondre à cette question nous amène à chercher les raisons profondes de l'esclavage dans le passé et les types d'esclavage à travers le temps. Nous appellerons les Africains à se libérer de toute forme d'esclavage.

### **i- Les raisons profondes de l'esclavage**

L'esclavage partout au monde sert à profiter des forces humaines illégalement et inhumainement acquises à un coût donné pour en tirer suffisamment d'avantages jusqu'à l'épuisement et la mort des sujets esclaves. L'âne ou le cheval, le moyen de locomotion de l'homme bien que dominé par son

propriétaire semble lui procurer le bonheur de locomotion avec plaisir, quand il n'en peut plus ou il n'en veut plus, il s'y oppose farouchement. Le propriétaire le comprend et le laisse reprendre ses souffles : il n'est pas son esclave. Quant à l'esclave humain chez son propriétaire, il a moins de respect et de valeur que le chien du propriétaire. Il peut travailler jusqu'à mourir. S'il est malade, il peut en mourir. La preuve, pendant les transports des esclaves vers les territoires américains, les faibles et les malades étaient jetés à la mer. Ils étaient considérés des êtres sans valeur. Nombreux mourraient dans les plantations de canne à sucre. Ils étaient des machines à souffle humain. Les endurants qui survivaient aux atrocités étaient appelés les nègres bosseurs. L'esclavage était le plus grand et le pire crime contre l'humanité commis sur notre terre commune.

Chaque fois que l'être humain recourt à l'esclavage, c'est pour toujours tirer grand profit des autres êtres humains qu'ils transforment en sous-hommes et en machines de production des biens de valeur pour lui. L'esclavage en milieu africain a permis à certains royaumes de développer des structures architecturales énormes et extraordinaires, de faire des productions agricoles à grande échelle, de construire des routes à travers de grandes forêts, etc. Mais quand l'occidental est venu pour développer ce type d'activité, c'était dans le but de développer l'économie occidentale. La raison de l'esclavage reste et demeure l'utilisation facile, insensible, illégale et inhumaine des êtres humains exploités à contre cœur pour favoriser le développement, aux plans social, économique, etc., d'un territoire (celui des propriétaires qui se prennent pour des êtres humains supérieurs ayant tous les droits, même celui de vie et de mort sur les autres de non droit) et pour épuiser l'esclave. L'esclavage sert toujours à développer quelqu'un au détriment d'un autre. Le phénomène de l'esclavage a évolué à travers le temps et l'espace. Nous pouvons en faire une typologie.

## **ii- Les types d'esclavages à travers le temps**

### **- L'esclavage individuel et de la masse : la traite négrière**

Curieux au départ, les occidentaux sont devenus rapidement des commerçants des êtres humains, achetant des nègres considérés moins que leurs chiens,



causant ainsi une saignée humaine incommensurable à l'Afrique. Les dirigeants d'alors avaient pris goût d'aller à la chasse de leurs semblables pour les vendre aux étrangers qui s'en raffolaient. Ce commerce négrier est responsable de toutes les divisions qui ont secoué l'Afrique, les peuples côtiers armés par les occidentaux négriers, faisaient la grande différence d'armement allant à la chasse des peuples de l'intérieur du continent considérés comme de gros gibiers de grande valeur, les hommes robustes, jeunes et sains et des femmes sélectionnées avec un «culing» basé sur leur capacité de procréation future (une fois déportées, elles étaient données aux jeunes esclaves noirs, géniteurs, pour faire de petits nègres nés esclaves pour servir les maîtres qui pouvaient les vendre à qui ils voulaient, les femmes étaient de véritables génitrices). Cette traite négrière était destinée à développer l'Occident en utilisant la force humaine de l'Afrique, considérée comme l'espace de chasse des moins que humains, animés de force et de capacité de raisonner que pour obéir à un maître, et surtout dressés pour travailler dans les champs à la place des animaux, des machines animées de souffle humain. Le développement de l'Occident était alors amorcé et lancé avec le sang des noirs, arrachés de chez eux, réduits en sous-hommes, esclaves producteurs d'esclaves, déstabilisés, vendus et enlevés pour une destination inconnue. L'Occidental a ainsi réussi à inscrire dans l'esprit de l'Africain qu'il est une race supérieure, le dieu qui doit décider du sort de qui il veut sur le continent africain, il était et doit demeurer le maître de l'Africain qui était et demeurera un être mineur. Dans la conscience collective des Africains, cette inscription psycho-historico-culturelle demeure, l'homme de l'Occident est même considéré comme le plus proche du Dieu créateur du ciel et de la terre aux yeux des Africains, l'homme de couleur, selon le raisonnement africain, est alors proche du diable qui est toujours dessiné en noir, la couleur de la bassesse, celle de l'esclave. **Cela a tellement affecté l'Afrique que tout ce qu'un Africain pense ou fabrique ou invente est considéré de moindre valeur par rapport à ce qui est fait en Occident.** Si quelque part ce passé sombre nous harcèle encore, nous devons savoir qu'il y a eu des peuples qui ont été opprimés et maltraités, certainement moins que nous, mais ils en sont sortis. Pour ce qui est de notre cas, nous ne sommes pas encore animés d'une volonté collective de rompre les chaînes du passé pour progresser vers un avenir radieux. Nous aimons la servitude et surtout la protection d'un plus fort car nous n'estimons pas que nous aussi, nous pouvons être forts. Nous n'avons aucune intention d'amuser la galerie en écrivant ces

lignes, notre souhait, c'est le changement profondément radical, méthodique et objectif. Nous devons nous lever et opérer un choix visible et réel en brisant les chaînes du passé, en sautant enfin du nid pour nous envoler. Prenons le risque d'arrêter le cours de notre sombre histoire, car tout dépend non des autres mais de nous. C'est de nous qu'il s'agit ! Nous sommes les vrais responsables de notre situation qui perdure indéfiniment. Mais abordons rapidement une autre page de l'histoire noire de l'Afrique, pour mieux diagnostiquer les causes profondes de nos maux.

### **- L'esclavage systémique : la colonisation**

Le commerce négrier étant aboli en 1848, l'occidental a changé la forme de ses relations avec le continent, il décida coloniser le continent, en faire des territoires d'outre-mer politiquement administrés depuis l'Europe. Le congrès de Berlin partagea toute l'Afrique aux Français, Anglais, Espagnols, Allemands, Portugais. C'est l'esclavage systémique. Dans la traite négrière c'était des individus qui étaient transformés en esclave, mais dans la colonisation, c'est le continent entier qui est dominé par force, maîtrisé, neutralisé, approprié contre la volonté des propriétaires légaux. L'Afrique était mise en esclavage, le système entier était pris. La résistance de l'Afrique a été rapidement brisée par une poignée de militaires européens différemment armés. Des résistants comme le Roi d'Abomey BEHANZIN, ont été enlevés, déportés ou massacrés. Nous saluons la mémoire de cet illustre fils de l'Afrique, un patriote convaincu, véritable résistant, BEHANZIN. L'Encyclopædia Universalis (2004) rapporte que *lorsque Glélé, Roi du Dahomey, meurt le 29 décembre 1889, son fils, Kondo, lui succède sous le nom de Béhanzin. Il profite de la saison sèche pour préparer son armée à la lutte contre les Français, qui ont reçu des renforts en février 1890. Le 4 mars, une violente attaque des forces dahoméennes sur Cotonou est repoussée. Le 19 avril, Béhanzin en personne, à la tête de plusieurs milliers d'hommes, cerne Porto-Novo mais ne peut emporter la ville d'assaut. Des otages français, pris à Ouidah, sont conduits à Abomey. L'un d'eux décrit ainsi Béhanzin : « Il a quarante ans environ, c'est un nègre admirable, bien pris quoique de taille moyenne. La figure est ouverte, intelligente, le regard franc et droit. » L'échange de ces otages est l'occasion de négociations entre*

*les représentants de la France et Béhanzin. L'accord de Ouidah, conclu le 30 octobre 1890, reconnaît à la France le protectorat sur Porto-Novo, en échange d'une rente annuelle. Les deux parties profitent de ce répit pour se préparer activement à la guerre. Béhanzin dispose de 15 000 hommes armés de fusils et de couteaux-machettes, et de 4 000 amazones pareillement équipées. Il a 5 000 fusils à tir rapide. En face, 800 hommes commandés par le colonel Dodds. La flotte française établit un blocus des côtes pour arrêter les livraisons d'armes aux Dahoméens. Le 23 août, arrivent en renfort 800 légionnaires, deux escadrons de spahis et un détachement du génie. Les troupes françaises envahissent alors le Dahomey. Après avoir repoussé les troupes de Béhanzin à Dogba, elles franchissent l'Ouémé. Au combat de Pokissa, le 4 octobre 1890, les Français capturent trois Allemands et un Belge qui se trouvaient dans les rangs de l'armée dahoméenne et les fusillent. Malgré les combats qui redoublent, les troupes du colonel Dodds continuent leur progression. Le 4 novembre, Béhanzin rassemble toutes ses forces. Mais il est battu, son armée presque totalement détruite (4 000 morts et 8 000 blessés environ) et, le 16 novembre, le colonel Dodds entre dans Abomey en flammes. Béhanzin tente en vain de négocier ; devant l'intransigeance du gouvernement français, il est contraint de reprendre la lutte. Pourtant, en signe de conciliation, il a livré 5 canons, 150 fusils, puis à nouveau, 4 canons et 476 fusils. Traqué, Béhanzin se livre en janvier 1894. Déporté à la Martinique, puis en Algérie, il meurt à Blida, le 10 décembre 1906, sans jamais avoir été autorisé à revoir sa patrie. En avril 1928, sa dépouille sera solennellement inhumée à Djimè, son pays natal. On rapproche souvent Béhanzin de Vercingétorix en raison de la bravoure dont tous deux ont su faire preuve alors qu'ils résistaient à l'envahisseur (fin de citation.)*

La colonisation était alors réussie, quelques foyers de scolarisation étaient lancés pour produire des agents qui seront au service des nouveaux gouverneurs de

l'Afrique. L'Afrique était devenue par force la propriété de l'Europe, qui a officiellement tous les droits sur les biens et les êtres humains du continent.

### **- L'esclavage du pouvoir étatique : la dépendance de l'indépendance**

Des agents au service de l'administration coloniale, étaient sortis des nationalistes qui ont contraint les maîtres d'accorder l'indépendance aux pays africains dans les années 1960. Une nouvelle page devait s'ouvrir, ce qui demandait une nouvelle forme de relation, les ministères de colonisation se sont simplement mutés en ministères de coopération. Des nationalistes qui ont cru à une véritable indépendance, s'étaient trompés et ont reçu des leçons dures, sévères, ignobles et odieuses. Patrice LUMUMBA, grande âme d'Afrique, croyant à une relation d'égal à égal, a fâché le Roi belge à la cérémonie de l'indépendance. Il a été sacrifié pour la cause de l'Afrique en voie de l'indépendance : trahi par ses frères, arrêté, publiquement humilié, maltraité, torturé, sauvagement assassiné, enterré comme un chien, déterré, découpé, noyé dans l'acide, retiré de l'acide, finalement brûlé pour effacer toute sa trace. Un climat chargé de peur s'était étendu sur tout le continent inhibant toute audace de s'affirmer véritablement indépendant, il fallait choisir l'un des deux blocs opposés par la guerre froide, et ne pas choisir celui de son ancien maître colonisateur, c'est choisir la destruction, le coup d'Etat, la mort. L'Afrique était de nouveau divisée, subdivisée, condamnée à toujours obéir et à se faire valider par son ancien maître. Le développement réel est ainsi raté et le continent est rentré dans un tourbillon nébuleux de déchéance politique alimentée par d'incessants coups d'Etat faisant oublier tout espoir de fédéralisme réel et objectif. **L'Afrique subit son histoire et semble avoir quitté son orbite, devenant un satellite égaré dans un espace où les autres s'organisent pour mieux s'unir et pour mieux la gouverner en la gardant sur tout dans un état balkanisé.** L'Afrique est bien dans l'histoire, et son histoire, nous Africains, devons la faire en décidant de changer l'avenir vers lequel le passé nous destine, **c'est là notre meilleure manière de réagir pour être et cesser de paraître.**

### **- L'esclavage économique et financier : la mondialisation**

« Mouvement d'internationalisation des économies et des sociétés induit par le développement des échanges dans le monde. On dit aussi « globalisation » (de l'anglais *globalization*). La mondialisation traduit l'extension géographique des échanges, mais également l'extension du domaine de ces échanges. Elle ne concerne plus seulement les marchandises, mais englobe les capitaux, la main-d'œuvre, les services, la propriété intellectuelle, les œuvres d'art. » (ENCARTA, 2004). Je juge utile de compléter la définition de ZYGMUNT BAUMAN (1999) pour rendre visibles les nouvelles injustices que la mondialisation porte dans ses flancs : « La signification la plus profonde de l'idée de mondialisation renvoie au caractère indéterminé, anarchique et autonome des affaires mondiales ; à l'absence de centre, de contrôle, de conseil d'administration, de bureau de direction. La mondialisation est l'autre nom du «nouveau désordre mondial» de JOWITT ». En réalité, on assiste à l'émergence d'un nouvel impérialisme de nature économique, accompagné d'idéologie politique universaliste. Tentons d'examiner ce phénomène qui définit le présent de notre monde pour savoir comment, et dans quel sens nous, Africains, pouvons-nous déterminer. A regarder de près, on se rend compte que l'Occident essaye d'imposer un «modèle» aux pays en voie de développement, d'universaliser ses valeurs et ainsi de gommer tout ce qui n'est pas de lui ou conforme à ses visées. Les produits de consommation courante des pays riches s'imposent chez les pauvres au détriment de leurs propres habitudes de consommation (en termes vestimentaires, alimentaires, culturels et pharmaceutiques).

En outre, on assiste à une uniformisation dangereuse dans le traitement des valeurs et des produits : tout est mis dans un même moule, les spécificités culturelles sont donc banalisées, les différences anéanties ou soumises comme les peuples eux-mêmes qui ont été subordonnés lors de l'entreprise esclavagiste ou coloniale. On peut donc soutenir que la mondialisation sous son mode purement économique représente une nouvelle colonisation des plus pauvres par les plus riches ou tout simplement un esclavage économique. Une autre logique, purement et simplement mercantile est mise en place et en marche comme un rouleau compresseur qui écrase tout sur son passage au point de compromettre des choses essentielles concernant la vie individuelle mais aussi la vie communautaire : « l'Etat-Nation est, semble-t-il, en voie d'érosion, ou peut-être même de dépérissement. Et les forces d'érosion sont des forces

transnationales » (ZYGUMT BAUMAN, 1999 : 89). Et c'est cet aspect que précise le Directeur général du Bureau International du Travail (BIT), quand il écrit «qu'il n'y aura pas de mondialisation juste et équitable sans un profond respect de l'identité culturelle de chacun» ( [www.chez.com/mazerolle/ScEco2003/Afrique1.doc](http://www.chez.com/mazerolle/ScEco2003/Afrique1.doc) ). En cela, il entrait dans la dynamique de la résistance initiée par la France contre l'hégémonie de la culture américaine dans la mondialisation. Celle-ci apparaît dès lors comme le lieu de l'unilatéralisme américain qui est principalement d'ordre économique-politique. Le respect de l'identité culturelle serait-il, dès lors, un passage obligé de la mondialisation ? Le Secrétaire général de l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie), renchérisait en ces termes : «C'est pour moi une évidence, si la mondialisation continue au même rythme, dans dix à quinze ans, la culture restera le dernier bastion qui permettra aux Etats de garder leurs spécificités» (idem). Selon lui, «C'est dans l'intérêt de la communauté internationale d'avoir cette diversité culturelle, car si nous ne parvenons pas à démocratiser la mondialisation, la mondialisation va dénaturer la démocratie, et cette démocratisation passe, entre autres, par la défense et le maintien de cette diversité culturelle. A mes yeux, le plurilinguisme est à la mondialisation ce que le multipartisme est à la démocratie: indispensable» (ibidem).

Pour le moment, la mondialisation n'a malheureusement pas modifié le déséquilibre mondial entre les pays riches et les pays pauvres, au contraire elle a créé des inégalités qui engendrent encore plus de pauvres ; un fossé de plus en plus grand se creuse chaque jour davantage entre riches et pauvres, entre les pays du Nord et ceux du Sud et en particulier entre l'Occident et l'Afrique. L'importance de ce mouvement comporte des dangers qu'il ne faut pas négliger. Certaines craintes sont légitimes quand elles dénoncent les excès des politiques libérales fondées sur la déréglementation et la privatisation de biens publics naturels ou patrimoniaux. Une étude de la Banque Mondiale sur la pauvreté (2000) montre par exemple que la tendance actuelle de l'économie mondiale va dans le sens d'une augmentation des inégalités entre pays industriels et pays sous-développés (Encarta 2004). D'autres effets tels que les différentes menaces contre l'emploi, la santé et l'environnement, le développement incontrôlé des OGM sont à prendre au sérieux. A banaliser les problèmes suscités par la mondialisation, on risque de subir un naufrage. Ce phénomène auquel les pays sont confrontés doit être surveillé et redressé chaque fois que ces manifestations sont de nature à porter atteinte à l'exercice des

droits fondamentaux des individus et des peuples. Et je juge pertinente la comparaison suivante : dans le domaine des sports, toute inégalité entre les équipes est proscrite : un senior ne doit pas entrer en compétition avec un junior et sur le ring MIKE TYSON n'entrerait pas en compétition avec un débutant, car alors sa vie serait mise en danger. L'OMC devrait tenir compte de cette règle élémentaire de la compétition entre les grands et les petits, entre les pays riches et les pauvres pour qu'il y ait un minimum de justice dans les relations économiques internationales, à moins qu'il s'agisse d'organiser consciemment, intentionnellement un massacre dont l'Afrique serait la première victime.

La mondialisation traîne avec elle un nouvel impérialisme économique qui est devenu une nouvelle cause très importante dans l'échec des initiatives locales du développement, entraînant ainsi un sous-développement chronique de nos sociétés. La différence entre les sociétés africaines et étrangères est que les producteurs occidentaux reçoivent de subventions et vendent leur produit en dessous du coût réel et ils ne perdent rien. Plusieurs fermes avicoles sont déjà fermées pour cette raison. La mondialisation est quelque part plus productrice de la pauvreté que de la richesse. La logique selon laquelle les libres échanges favorisent tout le monde se révèle illusoire, fausse, tant que les inégalités existent à tous les niveaux, il n'est pas possible d'avoir les mêmes chances de réussir dans la compétition économique actuelle.

Au regard de toutes ces considérations ci-dessus, je comprends encore mieux aujourd'hui l'inutilité de m'inscrire dans une position aveuglement « anti-mondialiste » et la fécondité de défendre une posture « alter-mondialiste » en ce sens qu'elle propose de réfléchir sur des alternatives possibles pour éviter que notre monde ne sombre sous les coups de la folie marchande du monde. Il s'agit de préserver la possibilité pour les hommes et les sociétés de valoriser leurs différences, leurs originalités, et surtout de rappeler au monde que tout n'est pas marchandise, qu'il y a des valeurs qui ne s'achètent pas. La nécessité de s'organiser pour donner un visage humain à la mondialisation, par la critique et par l'action s'impose. L'Afrique doit entrer dans cette dynamique d'exigence de toujours plus de justice et d'équité dans les rapports entre les peuples du monde. L'humanité ne doit pas s'effondrer sous le coup de catastrophes orchestrées par elle-même. Et c'est pourquoi en constituant la nouvelle patrie les Etats-Unis d'Afrique, nous nous mettrons ensemble pour humaniser la

mondialisation dans notre espace. Pendant qu'au plan économique, un autre drame se produit en douceur en Afrique : le suicide de la jeunesse.

**- L'esclavage volontaire : la jeunesse africaine s'offre gracieusement et volontairement aujourd'hui en esclave en Occident**

Hier c'était l'Européen qui venait acheter les bras valides pour l'économie de la traite négrière mais voici un paradoxe aujourd'hui, la jeunesse africaine se bat corps et âme, pour franchir les frontières des anciens maîtres afin de s'offrir volontairement et gracieusement en esclaves pour travailler au noir en Europe, quel paradoxe ! Quelle indignité ! Quel abominable spectacle ! L'Afrique est arrivée à un point où elle constitue un espace de désolation pour son peuple, elle se vide de sa vie. Elle n'inspire plus confiance à sa jeunesse, ses bras valides, ses cerveaux n'ont plus foi en elle, la seule solution est de fuir cet espace d'insécurité de tout genre pour tenter l'eldorado en direction de l'Europe. Quelle désolation ! Ce cri strident de détresse et du désespoir de la jeunesse semble n'être entendu par nos chefs d'Etat. C'est déplorable. Des embarcations de fortune transportent des jeunes désespérés de l'Afrique vers l'Europe : le nouvel esclavage est en marche. Le cas le plus fâcheux et expressif, je vais dire le cas le plus éloquent est celui du Nigérian décédé à l'aéroport en Suisse. Il a préféré mourir que de se retourner en Afrique (lieu de la misère) qu'il considère comme son cimetière. Africaines et Africains, soyons responsables, revenons de notre démission collective, prenons-nous au sérieux et cessons de fermer nos yeux devant les drames et les tragédies qui se vivent tous les jours sous nos yeux. Africains et Africaines, arrêtons-nous un instant et méditons en silence ce drame et découvrons ensemble la situation de notre jeunesse condamnée à mort par notre choix délibéré du sous-développement. Nous sommes tous coupables.

**17- Rupture avec l'économie trouée du Bénin : les dix trous à boucher**

Pour apprécier l'économie du Bénin en particulier et de l'Afrique en général, analysons les entrées d'argent au Bénin et les sorties d'argent du Bénin. (Cette



partie de ma lettre est extraite de ma conférence sur le bilan des 50 ans d'indépendance, le DVD de la conférence peut être obtenu auprès des boutiques de API-BENIN).

### **i- Les entrées d'argent au Bénin**

Comme entrées d'argent au Bénin, nous avons essentiellement : les ressources d'exportation du coton, les subventions et surtout les crédits. Des devises étrangères rentrent au Bénin par ces moyens. Les taxes douanières ne sont pas des devises étrangères, mais les frais d'escorte sont des devises étrangères.

### **ii- Les sorties d'argent du Bénin**

L'argent sort du Bénin par les canaux qui suivent :

➤ **L'alimentaire** : Mes frères et sœurs, quand vous mangez, regardez bien ce que vous mangez ; regardez et voyez la portion qui est produite au Bénin. Cette portion est la part de l'argent qui est restée au Bénin. Le riz et même la tomate d'aujourd'hui, et beaucoup d'autres choses, sont importées, l'argent est parti d'abord avant que ces produits ne soient dans votre plat. Ce que nous mangeons, évaluons cela pour voir quelle est la portion de notre production locale. Cette portion là, c'est ce que nous avons au pays. Tout le reste fait sortir de l'argent du Bénin. Par notre manger, nous vidons le Bénin de son économie. Nous appauvrissons le Bénin chaque jour que nous mangeons car nous ne produisons pas ce que nous consommons, nous précarisons l'économie nationale.

➤ **La santé** : Quand quelqu'un va à l'hôpital et on le traite, de son arrivée à l'hôpital jusqu'à sa sortie, il faut qu'on se demande quelle est la part du Bénin dans son traitement. De tout l'argent qu'il a sorti à l'hôpital, si aucun des médicaments n'est fabriqué au Bénin, tout le coût de son traitement a appauvri le Bénin. Pour satisfaire nos besoins de santé, nous vidons le Bénin de son économie. C'est la deuxième grande porte de sortie d'argent du Bénin.

➤ **Le vestimentaire** : Si nous portons quelque chose, nous devons nous demander où est ce que c'est fabriqué ? C'est fabriqué ailleurs. Comme j'ai

l'habitude de dire, nous produisons du coton et nous portons les dessous usés des autres, les chemises usées, les pantalons usés des autres. Par le vestimentaire, nous vidons l'économie du Bénin et cela dans une totale ignorance. Je dois nous rappeler que dix kilogrammes de coton se vendent à peine à deux mille francs Cfa, mais s'il est exporté, transformé et importé sous d'autres formes, la pièce du tissu nous coûte quatre vingt mille francs Cfa. Nous nous appauvrissons tous les jours par le vestimentaire.

➤ **L'habitat** : Nos maisons sont toutes importées sauf que nous y apportons seulement l'eau et le sable ; tout le reste des matériaux de construction est importé. Si nous prenons une maison, elle est importée. Même là où nous dormons est importé. A part l'eau et le sable et quelquefois, nous produisons du ciment, tout le reste est importé. Comment une telle économie peut-elle survivre ? Nous ne pourrions pas. C'est une économie trouée ! Nous devons avoir honte.

➤ **L'éducation** : Pour faciliter l'éducation au Bénin et en Afrique, nous avons tout mais nous n'en faisons rien. J'étais au Cameroun la fois passée, invité comme expert par l'OMPI pour parler aux ministres de l'industrie des pays africains. Le Cameroun est un Eden ; j'ai vu des troncs d'arbres de trois, quatre, cinq mètres de diamètre, ce que je n'ai jamais vu dans ma vie ! Et toutes ces richesses partaient dans le bateau pour devenir du papier et d'autres choses pour être importées par le Bénin et l'Afrique. Si l'Afrique pouvait transformer ses bois, nous aurions tout pour l'école en matière de fournitures scolaires. Mais aujourd'hui, nous importons tout pour l'éducation. Tout pour l'éducation ! Moi, je suis au Canada, là où on fabrique des papiers. Mais c'est du bois plus de l'acide ! N'avons-nous pas de l'acide, n'avons-nous pas du bois ? Faisons des pâtes à papiers et transformons, nous pouvons le faire ! On nous avait arrachés bruts de notre continent et nous continuons d'envoyer tout brut encore ! Nous devons nous arrêter. Ceux qui étaient partis ont pu inventer des choses en Amérique. Et nous qui restons ici, nous devons modifier le cours de notre histoire.

➤ **Le transport** : Je voudrais attirer l'attention des Béninois sur les grands « oiseaux » qui atterrissent au Bénin ; ces « oiseaux » s'appellent avions. J'ai compté, par semaine nous en avons au moins une dizaine qui vont vers l'Europe.

Et c'est plein de Béninois, les Béninois sont nombreux dedans. Par vol vers l'Occident, c'est au moins cinq cent mille (500 000) FCFA l'aller/retour. Et c'est 250 à 350 places qu'il y a dans ces grands « oiseaux », si cinquante (50) sont pour les touristes, les trois cent (300) autres places sont pour les Béninois. Cela fait cent cinquante (150) millions par jour et par avion, et en une semaine ça fait combien, en un mois, en une année ? Nous apportons plus de quarante (40) milliards de francs Cfa par an en matière de transport à l'économie des autres. Chaque fois que quelqu'un voyage, il envoie l'argent ailleurs. Et si nous pouvons nous arrêter un peu pour créer des entreprises dans ce secteur ! Nous entendre avec le Togo, le Nigéria, le Burkina, les pays ouest-africains et créer une compagnie aérienne ouest-africaine et retenir tout cet argent ! Nous pouvons le faire. Et comme nous sommes arrivés à mi-siècle, moi je pense qu'il faut tout dire aux Africains maintenant pour qu'ils entendent quelque chose. On ne peut pas être sourd toute une vie, au moins, on saura faire des gestes ! Nous vidons le Bénin et l'Afrique de l'argent tous les jours par le transport.

► **La communication** : En matière de communication, c'est plus que grave, nous envoyons beaucoup d'argent vers l'extérieur. Qui n'a pas téléphoné aujourd'hui ? Tout le monde a téléphoné. Savez-vous où vous avez envoyé l'argent ? Ah ! vous pensez que l'argent est dans votre pays, l'argent est déjà parti. C'est comme ça. Normalement comme la communication est un secteur où on fait beaucoup de profit, c'est des capitaux locaux qui doivent tout faire pour garder ce secteur là ; mais non, ce ne sont que des capitaux étrangers, et nous en sommes fiers, nous acclamons, nous en sommes heureux ; nous sommes heureux de notre pauvreté. Pourquoi ? En matière de communication, ce que nous sortons chaque jour, mes frères et sœurs, c'est beaucoup ; c'est beaucoup ! Chaque fois que nous appelons, chaque fois que nous téléphonons, nous envoyons beaucoup d'argent à l'extérieur. Vous pensez que les autres sont venus s'installer, s'asseoir dans notre pays pour notre beauté ? Non !!! C'est pour nous sucer, c'est pour partir avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons ! Mais nous en sommes ignorants. Les capitaux locaux doivent investir ce secteur ; c'est pourquoi moi je proposerais une formule pour Bénin-Télécom S.A. Moi je vis au Canada, et ils ont une formule très simple : donner le téléphone à chacun pour un forfait mensuel selon la couverture voulue par le client et il téléphone gratuitement à tous ceux qui sont dans sa zone choisie,

soit le Québec pour un forfait de 30 dollars canadiens (15000 F Cfa environ). Il y a une formule pour le Canada entier et une autre pour toute l'Amérique du Nord. Nous pouvons le faire de même au Bénin et en Afrique. L'argent va rester ici au Bénin et nous allons vite nous développer en un rien de temps. En matière de communication, on peut faire beaucoup de choses, des secteurs privés peuvent s'y développer et créer beaucoup d'emplois.

➤ **L'énergie** : D'où vient l'énergie électrique que nous consommons chaque jour ? Principalement de l'extérieur. L'argent sort du Bénin par l'énergie aussi. Si vous passez sur les trois ponts à Cotonou, vous remarquez que l'eau se jette dans la mer par là. Au moins, mettons-y une petite turbine pour alimenter le port de Cotonou ou la présidence ou le marché Dantokpa. Pourquoi laisser l'eau couler inutilement ? Un secteur privé béninois peut réfléchir sur ce projet et avec l'aide de l'Etat, il peut s'installer. C'est comme cela qu'on peut créer des entreprises et retenir l'argent du pays.

➤ **Les intérêts et les bénéfices sur les capitaux étrangers** : les gens pensent que les entreprises, les industries étrangères qui s'installent chez nous sont pour nous. Non ! Mais bien sûr c'est pour créer quelques emplois. Cependant le gros lot des bénéfices va où ? Hors du Bénin, tout part ! Les gens n'ont pas placé leur argent au Bénin pour nous regarder beaux, non ! Ces investissements sont faits pour arracher nos petits intérêts, vous ne le savez pas ? Le Bénin s'appauvrit tous les jours.

➤ **Les remboursements des dettes et crédits**

Il y a 15 ans le Président SOGLO a construit la route Cotonou-Bohicon, où est cette route aujourd'hui ? Il reste quelques lambeaux de cette voie bitumée il y a seulement 15 ans. Mais le Bénin a-t-il fini de rembourser cette dette ? Renseignez-vous pour le savoir. Nous devons recourir à un autre crédit pour refaire la route Cotonou-Bohicon. Une autre question : les grandes œuvres de notre pays, les grandes constructions, les échangeurs, les ponts etc. sont réalisés et se réalisent encore avec quel argent ? Avec des crédits en grande partie. Et il faut les rembourser, c'est cela la dépendance du cercle vicieux de la dette. Nous empruntons et nous consommons et nous empruntons. La dette s'agrandira toujours et notre économie s'appauvrira toujours. Ce qui est plus alarmant, nous faisons recours chaque année à des crédits pour nos budgets

nationaux en Afrique, nous payons les travailleurs nationaux avec des crédits, cela traduit la non rentabilité de certains travailleurs qui n'apportent rien au pays mais qui vivent sur le dos du pays. Nous ne pourrons jamais nous développer avec un tel procédé.

### iii- **Le Bilan**

Si les entrées sont si maigres et que surtout ce sont des crédits qui alimentent nos économies nationales et si les sorties sont si nombreuses et béantes, le bilan est d'office négatif et c'est pourquoi nous sommes toujours sous-développés. Et il faut féliciter ceux qui nous dirigent, ils sont des champions, ils courent, ils courent pour aller chercher des crédits et versent dans cette jarre trouée et nous nous mettons à faire sortir en consommant les produits importés, tout sort et ils vont chercher encore pour y verser. Notre économie est trouée et piégée.



### iv- **Approches de solution**

Pour le développement de l'économie nationale et même africaine, il faut créer des barrages au niveau de chaque trou, c'est-à-dire créer des entreprises pour répondre aux besoins qui se font sentir au niveau de chaque sortie d'argent du pays : c'est tout. Au niveau de ces dix canaux, créons des entreprises au niveau de ces trous et vous allez voir l'économie du Bénin et de l'Afrique va bomber et nous serons développés.

## **18- Rupture avec le sous-développement**

Après 50 ans d'indépendance sans développement, nous sommes en droit de nous demander pourquoi nous ne sommes pas développés. La réponse est simple, le développement industriel d'un pays résulte de l'ambition de ses dirigeants et de ses citoyens à se valoriser et à produire, transformer et commercialiser des produits pour satisfaire leurs besoins et les exporter. Mais l'Afrique s'est engagée depuis la tutelle de ses colonisateurs à s'humilier, à se minoriser et à exporter ses matières premières que les autres transforment pour revenir lui vendre et elle en consomme avec glotonnerie pour sa dépendance aliénante et mortelle. Tous les pays africains sont dans cette politique de sous-développement. Rompons avec cette politique pour que nos générations montantes et futures soient fières de nous et heureuses d'être africains. Ne trahissons pas la mission de notre génération qui est le développement contre vents et marées.

En effet, avec près de la moitié de la richesse du monde, je refuse que nous soyons pauvres et surtout :

- ❖ réduits à consommer que les produits des autres ;
- ❖ dépendants de l'aide des autres ;
- ❖ condamnés à drainer toute notre économie vers l'extérieur car en vendant que de matières premières et en consommant les produits finis (manufacturés) de l'extérieur, nous vidons l'Afrique de son économie et nous dopons l'économie de l'extérieur ;
- ❖ inscrits dans la logique du sous-développement qui s'explique par « A nous vos matières premières, et à vous nos produits manufacturés » (TOHOU Victorin).

Après 50 ans (1/2 siècle) d'indépendance, nous devons marquer un «**ARRET**» pour évaluer le pourquoi de notre état de sous-développement. Pourquoi un continent qui est un scandale de richesses reste pauvre, dépendant, malade, mendiant, consommateur, etc. ? Simplement parce qu'il n'est pas inscrit dans la logique du **développement industriel qui est égal à production +**

**transformation + commercialisation.** Une telle émergence industrielle implique des acteurs indispensables qui se retrouvent dans le détail de l'équation : Développement industriel = (Contexte + Etat) (Chercheurs, Inventeurs, Entrepreneurs, Bailleurs, Consommateurs). Partant de la situation générale de l'Afrique après un demi-siècle d'indépendance « dépendante » (Prof. Honorat AGUESSY), je nous appelle à la **RUPTURE** avec cette logique de pauvreté pour un engagement résolu de développement industriel de notre continent.

Demandons-nous pourquoi nous sommes en retard pour notre développement ? Simplement parce que nous voulons que les autres nous développent, que les autres soient les acteurs et les bailleurs de notre développement. Mes frères et sœurs, nous nous sommes trompés ! Nous devons être les acteurs et les bailleurs de notre développement, de notre industrialisation, l'historien Ki-Zerbo l'a dit : « on ne développe pas, on se développe ». Chaque jour que Dieu fait, nous avons des besoins, nous devons utiliser beaucoup de choses pour notre alimentation, pour notre santé, pour notre habillement, pour notre logement, pour notre éducation, pour notre déplacement, pour l'énergie, etc. Nous avons beaucoup de besoins qui sont le lot des problèmes de tous les jours et les solutions nous entourent. Mais d'où viennent ces solutions ? Les solutions viennent d'ailleurs et nous achetons ces choses en envoyant ainsi tout notre argent ailleurs et c'est pourquoi nous ne progressons pas. Nous devons produire les solutions à nos problèmes, c'es-à-dire satisfaire la plupart de nos besoins. Nous devons produire et transformer nos matières pour jouir de nos besoins. Nous pouvons modifier le cours de notre histoire, nous devons le modifier. Nous pouvons faire de grandes choses. Ensemble nous serons capables de développer notre pays, nous devons être les acteurs et les bailleurs de notre développement industriel. Sortons de nos illusions, aucun bailleur ne nous aidera à transformer nos matières premières car cela ne l'avantagera pas, le développement industriel reste toujours un acte révolutionnaire pour sortir de la dépendance des autres et pour peser aussi un poids dans la balance du monde. Les 50 ans d'indépendance sans développement industriel ont ruiné l'Afrique qui n'a fait que brader ses richesses pour aggraver sa situation de pauvreté, de dépendance. Rompons avec cette logique d'aliénation pour financer et transformer nos ressources et d'ici un quart de siècle, nous allons changer l'Afrique. Nous en sommes capables. Ayons honte de notre situation. Posons-

nous des questions: **pourquoi produire du coton, la meilleure qualité au monde, et porter des friperies (les dessous usés des autres, les habits usés des autres) ? Serons-nous d'accord de produire du maïs et d'en consommer le son ?** Pourquoi avoir des mines de richesses et les vendre brutes ?

Oh ! Mes chers frères et sœurs ! Nous pouvons créer de grandes industries dans notre pays : des industries agroalimentaires pour transformer nos fruits et nos productions agricoles ; des industries pharmaceutiques pour produire des médicaments à partir de nos plantes médicinales et des génériques ; des industries céramiques pour produire des carreaux, des faïences, des ustensiles de toilettes ; des industries textiles pour transformer notre coton en pagne, en wax, en différents tissus ; des industries pour produire ce dont nous avons besoin, etc. Nous allons produire tout au Bénin et nous serons étonnés de notre progrès, nous allons produire la plupart de nos besoins et nous pouvons créer des entreprises agricoles partout en amont pour produire, pour faire tourner les industries. Nous allons mettre en valeur nos ressources, nous allons envahir le monde comme la France, la Chine, les USA. Quittons les distractions pour aller dans une politique de développement axée sur la recherche de solutions aux problèmes socio-économiques des Béninoises et des Béninois. Nous allons bâtir la nation et nous aurons une nation forte et puissante, une nation qui aura un poids, et qui sera une référence dans le monde entier. Unissons-nous donc autour des valeurs de développement et nous pouvons régler tous nos problèmes quels que soient leur nombre et leur nature.

**En vérité si nous ne rompons pas avec les logiques du sous-développement et nous bouclons les cent ans d'indépendance, nos générations futures regretteront l'indépendance et leur situation sera pire.** Ne laissons pas les gens dire de nous que **nous sommes des incapables**, que nous sommes des lâches, que les Noirs sont des incapables, non nous sommes des gens capables de grandes choses, capables de transformer l'Afrique en un nouvel eldorado d'emplois au monde. Nous en sommes capables, osons agir et les résultats témoigneront du succès de notre choix, nous ferons du Bénin le laboratoire du développement de l'Afrique et des pays pauvres. Agissons pour modifier collectivement le cours de l'histoire du Bénin en particulier et de l'Afrique en général.



Si nous sommes notre problème, nous devons savoir que la solution n'est pas ailleurs, la solution c'est nous, ce sera nous et toujours nous. Soyons la solution à nos problèmes et nous pourrons alors modifier le cours de notre tragique histoire, l'histoire du Bénin, l'histoire de l'Afrique. Nous allons modifier positivement le cours de notre histoire. Nous allons sortir du bourbier du sous-développement, de la pauvreté, de la dépendance. Engageons-nous, rompons avec cette politique de sous-développement. Allons maintenant au développement et nous en serons heureux, nos futures générations en seront heureuses.

Nous devons rompre avec une habitude trompeuse, penser nos problèmes que sous l'angle politique, nos problèmes sont économiques et politiques. Les facteurs politiques influencent sérieusement l'économie, mais nous savons tous que nos problèmes politiques ont connu le début de leurs solutions depuis la conférence nationale il y a 20 ans. Nos problèmes réels et récurrents sont d'ordre politico-économique d'où les solutions doivent provenir de l'application des stratégies politico-économiques. La majorité de nos populations est pauvre, nous sommes pauvres parce que nous avons choisi délibérément la politique de pauvreté, nous nous sommes laissés programmer à être pauvres, à être dépendants, à attendre qu'on nous aide, nous espérons que notre devenir meilleur viendra de l'extérieur. C'est faux !

On nous a dit que nous ne sommes rien, que nous n'avons rien, que nous ne pouvons rien et nous avons «bêtement» cru. C'est là notre erreur ! Chaque jour, nous sommes envahis par des propositions de solutions hypothétiques à nos problèmes, depuis notre réveil le matin à notre coucher le soir, nous ne produisons pas ce que nous consommons dans tous les domaines, nous n'avons pas le souci de transformer nos ressources pour satisfaire nos besoins permanents, ainsi nous n'avons rien qui soit propre à nous pour une commercialisation, nous nous sommes ainsi condamnés à commercialiser les produits des autres. Nous affirmons par là que notre génie est en sommeil. Nous ne nous sommes donc pas inscrits dans la logique du développement industriel qui part de la production et qui passe par la transformation des matières premières pour aboutir à la commercialisation des produits finis. Ainsi, nous nous sommes résolument engagés à être pauvres, dépendants, nécessiteux et pire à constituer une communauté de mendiants. Nous sommes

inconsciemment dans un processus de précarisation, de banalisation de notre avenir, mais ce processus, savamment conçu pour nous et contre nous, est entretenu par une comédie internationalement organisée et bien adoucie car soutenue par l'aide aux nécessiteux que nous sommes. L'aide qui ne nous libèrera jamais et qui nous bloque donc nous appauvrit. Quelle que soit l'aide, tout repart de nos pays, car elle nous sert à payer des produits finis fabriqués par ceux qui nous aident, ils récupèrent leur argent avec intérêt et notre situation s'aggrave de plus en plus car on nous enlève le peu que nous pensons avoir.

Marquons un «ARRET» et posons-nous les questions à savoir :

**D'où venons-nous ?**

**Où sommes-nous ?**

**Où allons-nous ?**

Nous venons de la période du pillage et de la déstabilisation de notre personnalité et de notre économie.

Nous sommes dans la paupérisation.

Nous allons dans la précarisation totale si nous persistons à demeurer dans la programmation coloniale à dépendre des autres.

La **RUPTURE** à laquelle je nous appelle doit être profonde et sérieuse.

Mes chers frères et sœurs, comme l'ont dit les Aînés, la plaine est sèche, notre étincelle suffit pour l'embrasser, nous devons mettre définitivement un point final à ce processus qui précarisera les générations à venir. Nous devons rendre le plus grand nombre conscient du danger qui guette nos générations futures. Et comme l'a dit CHE GUEVARA : « Qu'importe là où la mort surprendra, pourvu qu'il y ait une main qui prenne l'arme que je laisse tomber ».

La **RUPTURE** pour le développement doit être totale et adoptée par tous les Africains pour un avenir meilleur. Toutes nos richesses n'auront de sens que quand nous sortirons de la domination du franc CFA pour battre une monnaie africaine comme le recommande le manifeste du cinquantenaire des indépendances.

## **19- RUPTURE AVEC LE FRANC CFA**

Le puissant obstacle au développement réel des pays africains utilisateurs du Franc CFA (le Franc des Colonies Françaises d'Afrique) est simplement le Franc CFA. Tous ces pays restent encore des colonies françaises et n'ont aucune souveraineté monétaire. Ils vivent au gré de la France, ils enrichissent la France, mais comment ? Prenons par exemple la vente de Coton ou la vente de matières premières en général. Toutes ces matières premières se vendent sur le marché mondial en dollar américain, la France encaisse le total de ces devises, grossit son économie et rentre dans son imprimerie du FCFA et imprime la monnaie artificielle FCFA qui n'est échangeable nulle part. Le même FCFA varie d'une partie de l'Afrique à une autre, par exemple les pays de l'Afrique centrale utilisent autre FCFA bien différent de celui que nous utilisons en Afrique de l'ouest. Et c'est la même France qui imprime son CFA à chacun de ces pays africain dépendant d'elle. Une fois l'impression faite, le coli de FCFA est transmis au pays vendeur de la matière première via la banque centrale. Mais notons que la France retient plus du tiers du montant total sous prétexte qu'elle aurait besoin de cela pour donner de la valeur au FCFA. La France a le pouvoir de dévaluer à son gré ce FCFA. Ainsi la relation colonie et colonisateur est maintenue malgré les prétendues indépendances africaines vis-à-vis de la France. La souveraineté monétaire des pays africains de la zone FCFA est rigidement maintenue par la France qui peut les manipuler comme elle le veut et cela à tout moment. Les dirigeants africains et l'ensemble des intellectuels africains pêchent en gardant le silence sur cet esclavage monétaire de leur pays. Aucun Président africain de la zone FCFA n'a de pouvoir en face de la France, chacun a l'obligation de rester très docile et surtout très soumis. Je renvoie le lecteur à lire le livre de NICOLAS AGBOHOU intitulé LE FRANC CFA ET L'EURO CONTRE L'AFRIQUE. Ma conclusion est celle-ci : **la maturité des Africains passera par deux ruptures majeures : la rupture d'avec le F CFA et la neutralisation des frontières imaginaires créées par les colonisateurs.** Les pays africains de la zone FCFA ne connaîtront jamais, je répète jamais de développement tant qu'ils restent esclaves du FCFA. Nous serons toujours le rêveur du développement si nous persistons à laisser à la France notre souveraineté monétaire. En réalité la France n'a jamais forcé un pays africain à rester dans ce lien FCFA, c'est par manque d'audace que les dirigeants africains préfèrent rester esclaves que d'être libres. Nous allons

voir GHANA émerger et nous allons le contempler. Notre situation de pauvreté ira de mal en pire au point où il arrivera un jour où nous regretterons l'indépendance des années 1960. Nous avons oublié qu'aucun pays ne se développe avec la monnaie d'un autre. Quelques questions doivent être posées aux grands économistes africains de la zone FCFA : Pourquoi vous laissez nos pays s'aliéner avec le FCFA ? Connaissez-vous réellement le FCFA ? A qui profite-il ? En êtes-vous fiers ?

## **20- RUPTURE AVEC TOUTES LES POLITIQUES D'AIDE ET DE DEPENDANCE**

Le fléau qui tue l'Afrique et l'humilie est sa politique d'aide, la politique de la main tendue. Quelqu'un a dit que l'Afrique est une chaîne de mains tendues, les fils tendent les mains aux parents, les parents à l'Etat, l'Etat aux bailleurs de fonds. L'Afrique est devenue après 50 ans d'indépendance le territoire où la mendicité est érigée en système de gestion politique. En toute chose, l'Afrique doit faire recours à ses partenaires financiers. Moi j'ai honte et je pense que la plupart des dignes fils et filles d'Afrique doivent éprouver le même sentiment de honte face à notre profession de mendiants. Nous agissons exactement comme des gens à qui on jette des miettes avec insultes et coups de bâtons sur la tête et ils continuent de tendre la main car ils ne sont pas capables de se prendre en charge. Le Panafricaniste SEKOU TOURE disait « l'aide qui n'aide pas à se débarrasser de l'aide n'est pas une aide » et THOMAS SANKARA ajoute « l'aide nous bloque et nous installe dans la dépendance ». Mais on dirait à nos jours que l'aide est si sucrée que personne ne veut s'en passer. Seulement le diabète, que l'aide sucrée cause, est l'enlèvement dans le sous-développement. Ayons honte de notre dépendance mortelle. Comment peut-on dormir sur des mines d'or et tendre la main ? Comment peut-on être si riche et mendier ? Comment peut-on continuer à recevoir des gifles et des insultes de la part des donateurs et en être fier ? Madame la commissaire aux Droits de l'Homme, Emma BONINO, a déclaré dans une interview dans Libération du 22 septembre 1998 page 8 (AGBOHOU, 1999),

*« Nous avons aujourd'hui des relations d'aide avec des Etats (africains) qui sont des mendiants sur la scène internationale, auxquels nous payons leurs écoles, leurs hôpitaux et leurs infrastructures... Je pense que nous avons fait le deuil de la colonisation et du néocolonialisme. Qu'on cesse donc de s'abriter derrière une volonté d'indépendance qui n'est qu'une rhétorique (un discours).*

*Il n'est pas acceptable que ceux qui reçoivent notre aide soient uniquement des nationalistes sourcilleux lorsqu'il s'agit des normes et valeurs universelles alors que les mêmes ne sont nullement gênés de nous imputer leurs budgets pour l'Education ou la santé. »*

L'Afrique doit mourir de honte si le sens de cette insulte est profondément saisi. Hélas comme des cochons, même si on nous jette les miettes à la figure, nous nous mettons à les avaler avec gloutonnerie malgré les gifles ou les insultes. Mais arrêtons-nous, en réalité qui aide qui ? C'est l'Afrique qui est sucée et pompée chaque jour et on lui retourne des miettes accompagnées d'injures et d'arrogance sous prétexte qu'on l'aide et nous remercions avec inclinaison de tête notre bailleur. Nous sommes en réalité aveugles et sourds, nous sommes incapables de voir nos richesses, incapables d'entendre leurs bruits. A quand la fin de la dépendance de l'Afrique ? N'attendons plus un instant, rompons avec nos politiques d'aide et de dépendance et ouvrons nos yeux sur ce qui fait notre richesse et mettons-la en valeur et nous serons les bailleurs des autres très prochainement. L'Afrique n'a pas besoin d'aide, elle a besoin de l'éveil du génie de ses fils patriotes et leur engagement à changer le cours de son histoire peu reluisante. Etes-vous conscient du drame que nous vivons chaque jour ? Moi je le suis et c'est pourquoi je suis engagé à lutter pour mon Afrique, c'est inacceptable pour moi d'être témoin de notre commune histoire et de rester sans action réelle et surtout tangible.

Les vingt ruptures auxquelles je vous convie bouillonnent dans mon cœur et je souhaite qu'il en soit de même pour chacun de vous mes lecteurs. J'ai beaucoup de choses à dire et à écrire encore, je le ferai tôt ou tard. Pour le moment réalisons ces vingt ruptures et les choses changeront fondamentalement et nos peuples en seront fiers. Ce dimanche 19 décembre 2010 que je suis entrain de compléter cette vingtième rupture, mon cœur est totalement triste pour les événements qui se déroulent en Côte d'ivoire. L'Afrique doit œuvrer à trouver des solutions à ses problèmes de crise. Nous n'avons pas besoin de l'influence de toutes les forces du monde pour résoudre nos problèmes. J'ai toujours horreur de la guerre car cette sale et ignoble besogne finit toujours par une rencontre de paix où les protagonistes se serrent les mains, s'embrassent et font la paix. Mais des pauvres citoyens ont déjà laissé leur peau. Pourquoi les deux camps ne peuvent pas être capables de se rencontrer et s'entendent pour le bonheur de la Côte d'ivoire ? Mieux vaut la paix avec l'échec d'un candidat que la guerre avec la victoire des deux candidats. Dans le premier cas

c'est la Côte d'ivoire qui aura gagné tandis que dans le second cas elle aura totalement perdu. Ce qui se passe ce jour en Côte d'ivoire me permet d'affirmer que c'est l'avenir de l'Afrique qui est en jeu. A QUAND L'AFRIQUE LIBRE ET CAPABLE DE CHOIX ? Aujourd'hui c'est la Côte d'ivoire qui brûle, demain ce sera quel pays africain ? Quand est-ce que nous serons mûrs, responsables et dignes ? L'Afrique brûle par des flammes politiques causées soit par la religion ou par des intérêts partisans. Les choses changeront à partir du jour où nous aimerons réellement notre Afrique souvent poignardées par des prédateurs externes et infestée et rongée de l'intérieur par des fils et des filles à la solde des colonisateurs et des néo-colonisateurs. C'est simplement indigne de notre part, Africaines et Africains. Je tiens à préciser que le génocide qui se prépare en Côte d'ivoire ne doit pas avoir lieu, Africaines et Africains, arrêtons ce massacre qui se prépare en douceur. Si jamais vous Présidents africains, Peuples africains de l'intérieur et de l'extérieur, si nous laissons le génocide se réaliser en Côte d'ivoire, nous serons considérés comme des lâches et des indignes par nos générations à venir. Si nous sommes des Africains mûrs, nous devons tout faire pour éviter le génocide qui se prépare en Côte d'ivoire. Nous voulons donner une belle occasion aux vendeurs d'armes de faire de gros chiffres d'affaire. Par notre silence et notre démission, nous voulons embraser l'Afrique de l'Ouest pour nous enliser complètement dans la misère. Le scénario de guerre qui se prépare en Côte d'ivoire est contre l'Afrique et il faut le dire ouvertement. Je déclare que si nous laissons faire, nous avons certainement perdu l'humanité en nous. Le destin de l'Afrique dépend de nous et non de l'Occident. Mais nous ne pouvons pas faire le développement dans une ambiance de mécontentement nationale. Et c'est pourquoi nous voudrions appeler les Béninois comme les Ivoiriens et les Africains en général à organiser une conférence nationale pour le développement afin de se créer dans une entente nationale une boussole pour le développement. Sans une telle vision prospective, nous serons dans un perpétuel recommencement et nous prendrons tardivement conscience de notre échec collectif de bâtir l'avenir de nos nations sur des modèles occidentaux, nous devons inventer notre voie de développement. Mais comme nos trois maux fondamentaux sont la myopie, la surdité et l'ignorance, nous mettrons du temps à prendre conscience. Cependant la jeunesse est en avance sur les aînés qui ont une vision obscurcie, je compte sur cette brave jeunesse béninoise, ivoirienne et africaine. La prise de conscience ne peut être collective que quand nous nous donnerons une occasion pour une entente nationale sur notre commun destin.

## **APPEL A LA CONFERENCE NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DU BENIN**

Je rends hommage aux Béninoises et aux Béninois pour la réussite de la conférence nationale des forces vives du Bénin en février 1990. Mais vingt ans après cette illustre et inoubliable conférence, je juge très importante, très urgente et très pertinente l'organisation de la conférence nationale pour le développement du Bénin. Pourquoi ? Nous avons choisi la démocratie à l'occidentale, elle ne favorisera pas le développement rapide de notre pays. Les Occidentaux ne se sont pas développés avec ce type de démocratie que nous prônons avec la construction de deux blocs qui s'affrontent : mouvance et opposition. Africanisons la démocratie et soyons inventifs. Cessons les procédés de copier et coller. Pour le développement rapide du Bénin, nous avons besoin de toutes les forces vives de la nation. Et pour réussir à mettre toutes ces forces au profit du progrès du pays, nous devons créer une situation d'entente nationale. Face à la situation délétère de la politique et de l'économie du Bénin, la meilleure voie de sortie est l'organisation de la conférence nationale pour le développement du Bénin. Nous devons aller à cette conférence pour discuter de l'avenir du Bénin, cessons de croire qu'un président messianique arrivera un jour pour développer le Bénin. L'acte solennel de la conférence sera la réalisation du Schéma Directeur pour le Développement du Bénin (SDDB) avec la création de l'institution de Gestion, de Défense et de l'Evaluation (IGDE) du SDDB. Le SDDB sera incorporé à la constitution nationale du Bénin. Chaque candidat aux élections présidentielles doit inscrire son projet de société dans ce SDDB, aucun candidat ne viendra avec son projet personnel et unilatéral, c'est le projet collectif qui sera exécuté par le président de la République. Et chaque fois qu'il s'en écarte, l'institution IGDE le ramènera à la raison. Nous progresserons à une très grande vitesse. Si nous fermons nos oreilles à cet appel, nous fonçons dans un noir opaque qui aveuglera le Bénin pour longtemps. L'époque actuelle est bien indiquée car notre expérience de 20 ans de démocratie sans réel développement et surtout notre

situation de division nationale doivent nous convaincre de la nécessité d'organiser rapidement cette conférence pour notre développement. C'est aussi la belle occasion pour nous de nous réunir pour réviser aussi la constitution qui contient des imperfections graves à corriger. Cessons de croire que la politique telle qu'elle se fait à nos jours favorisera notre développement, c'est une illusion. Mon souhait est qu'il y ait une grande mobilisation nationale avant et après les élections de mars 2011 pour l'organisation de cette conférence nationale pour le développement du Bénin. Mon malheureux constat est que chaque leader béninois pense qu'il peut être le messie pour développer avec sa baguette magique le pays, c'est du bluff. Tôt ou tard vous conviendrez avec moi que seule une entente nationale sauvera notre pays, le Bénin. Nombreux sont ceux qui souhaitent ma candidature aux élections de mars 2011 pour départager les candidats et réorganiser le Bénin et ma réponse est simple, nous n'avons pas besoin d'un messie, nous avons besoin de nous tous et ma philosophie politique est claire : pour être candidat, il faut se préparer sur cinq ans et un acteur comme moi doit avoir réuni son équipe gouvernementale trois ans avant les élections pour former ses compétences capables de conduire les affaires du pays pour son développement. Un gouvernement de développement se composera de 12 à 18 ministres et les conseils des ministres se tiendront les dimanches à 15 heures, aucun ministre ne sera au bureau les lundis, mardis, mercredis, tous doivent être sur le terrain, et il y aura un seul ministre chargé à la fois de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, il doit être équipé d'un hélicoptère pour survoler le Bénin à tout moment. Ce n'est pas le moment de vous dévoiler entièrement mon grand rêve pour le Bénin, nous avons de l'avenir et rien ne nous presse. Ce qui presse, c'est l'organisation de la conférence pour le développement du Bénin, sans laquelle, nous nous égarerons pour longtemps encore. Un patriote comme moi doit jurer de dire toute la vérité et la vérité c'est l'organisation de cette conférence salutaire pour le Bénin. Sinon, nous courons non seulement vers une destination inconnue mais surtout vers un danger et ce danger c'est le développement de la mésentente généralisée de nos leaders qui semblent se tourner le dos actuellement. Pour construire la maison que GBEHANZIN a laissée, meurtri de chagrins, nous devons nous entendre et nous mettre autour d'une même table. Soyons nombreux à demander cette conférence et créons un creuset de réflexion. Pour tout contact, voudriez-vous contacter KANLINTA Antoine, directeur de cabinet de Valentin AGON aux adresses suivantes : téléphone : (229) 90903325 et par mail : [info@agonvalentin.com](mailto:info@agonvalentin.com)



## MES ENGAGEMENTS POUR LE DEVELOPPEMENT

Après mon appel à la rupture, je vous prie de m'accompagner dans mes engagements suivants :

### 1- API-BENIN

Pour la promotion de APIPALU, faisons de APIPALU l'indication géographique du Bénin et de l'Afrique. Quand on pense au Bénin, qu'on pense à APIPALU, la solution africaine efficace pour traiter le paludisme qui décime chaque jour 3000 enfants moins de 5 ans en Afrique. Aidez-moi à promouvoir APIPALU partout en Afrique (je ne demande pas d'aide financière). Veuillez visiter le site : [www.apibenin.com](http://www.apibenin.com)

### 2- Afrique-Emergence

Afrique-Emergence est pour la réflexion sur le développement du Bénin et de l'Afrique. En effet Afrique-Emergence est mon cabinet d'expertise, d'analyse et d'action en stratégie du développement, c'est là où je produis les réflexions et les analyses contenues dans cette lettre et dans mon livre intitulé « Pourquoi et comment constituer les Etats-Unis d'Afrique ? Pourquoi l'Afrique reste en retard pour son développement ? » que vous pouvez télécharger gratuitement sur le site : [www.afrique-emergence.com](http://www.afrique-emergence.com)

Faites connaître ce livre et cette lettre à tout le monde.

### 3- Le BENIN Industrialisé SA

Suite à l'éclatement de l'affaire ICC, nous avons mis un terme à notre idée de fondation pour mobiliser 1000 francs par mois et par volontaire, ce fonds devrait financer le développement industriel du Bénin, mais le contexte n'y est plus favorable. Cependant, fort de notre détermination et de notre résilience, je propose la création d'une société anonyme d'un capital de cent millions FCFA portant pour dénomination le Bénin industrialisé SA qui créera des entreprises de transformations de nos ressources partout au Bénin. Informez-vous à ce sujet sur mon site personnel : [www.gonvalentin.fr](http://www.gonvalentin.fr)

#### **4- Le Collège Universitaire de Création et d'Innovation (CUCI)**

Dans cette lettre, j'ai critiqué notre système éducatif qui produit des gens incapables de créer et c'est pour tenter remédier à la situation que je propose d'installer une université de bricolage où je réunirai des gens de métiers, des ingénieurs, des docteurs, des étudiants et nous allons nous mettre à faire des créations, à bricoler. C'est du bricolage qu'on devient expert. Cette université travaillera en collaboration avec toutes les écoles et universités au Bénin. Le cercle CRIADI-Afrique (Cercle de Réflexion, d'Invention et d'Action pour le Développement industriel de l'Afrique) dont je suis l'initiateur, sera le vivier des chercheurs et inventeurs qui travailleront avec le CUCI. Pour plus d'informations, consulter mon site personnel : [www.agonvalentin.fr](http://www.agonvalentin.fr)

#### **5- Le Mouvement Panafricain de la Politique du Développement (MPPD)**

Faire la politique autrement, apprendre à la génération montante la politique du développement telle sera la mission de ce mouvement que nous lancerons dans les jours à venir pour ramener les populations de la distraction de la politique politicienne afin de les engager au développement du Bénin dans un contexte panafricain. Nous éduquerons les populations au développement, au travail, à l'ordre et à la discipline. Des collectivités locales jusqu'aux instances les plus élevées du pouvoir, nous devons avoir une influence indéniable et décisive pour influencer positivement le développement du Bénin et de l'Afrique. Pour plus d'informations, consulter mon site personnel : [www.agonvalentin.fr](http://www.agonvalentin.fr)

#### **6- La Fondation le Destin de l'Afrique**

Je préside cette fondation panafricaine pour encourager le patriotisme, l'unité, l'indépendance, le développement et la souveraineté de l'Afrique. Nous organiserons chaque année la semaine du développement et de la fierté africaine (les 2, 3 et 4 novembre) au cours de laquelle des experts venus de toute l'Afrique animeront des conférences sur le développement et la promotion des valeurs du Bénin et de l'Afrique. Les créations des étudiants du Collège Universitaire de Créations et d'Inventions seront exposées et félicitées. De grandes personnalités seront au rendez-vous de la jeunesse, nous aurons les fils et les filles des grandes âmes d'Afrique telles que Lumumba, Nkrumah, Sankara, etc. La fondation donnera des prix pour encourager le développement du Bénin et de l'Afrique. Et pour cela, avec l'appui de la promotion de APIPALU par la société APIBENIN International Sarl, nous distribuerons 20 prix chaque année, le 4 novembre ; chaque prix vaut 500 mille francs CFA. Distribuer 10 millions aux Béninois et Africains pour encourager, promouvoir les valeurs locales, doper et engager les citoyens à compétir pour le développement, est une grande fierté pour moi et mes collaborateurs à APIBENIN. Nous avons un jury expérimenté composé des hommes et femmes de valeur. Les prix se présentent comme suit :

1. Le Prix le Roi GBEHANZIN, premier Prix du patriotisme (Il a lutté avec détermination et ténacité contre l'esclavage systémique qu'est la colonisation, il s'est livré lui-même et il a été déporté et décédé loin de la terre qu'il a défendu. Il reste le GRAND PATRIOTE de référence nationale et africaine). Le prix sera toujours remis par le Roi actuel sur le trône de GBEHANZIN;
2. Le Prix le Roi Bio Guerra, deuxième Prix du patriotisme (Il a lutté farouchement contre le système colonial, il a été arrêté et décapité publiquement, il est UN GRAND PATRIOTE inoubliable);
3. Le Prix le Roi Saka Yérouma, troisième Prix du patriotisme (Il défendait notre terre commune face aux colonisateurs jusqu'à mourir les armes à la main);
4. Le Prix le Roi TOFFA 1<sup>er</sup>, prix du meilleur tolérant ou de la meilleure tolérante de l'année (Il reste le monarque tolérant de notre pays).
5. Le Prix KWAME NKURUMAH, prix de l'unité de l'Afrique (Il reste l'ardent défenseur de l'unité de l'Afrique, son discours du 24 mai 1963 à Addis-Abeba qui a transformé SANKARA reste vivifiant pour l'Afrique, discours téléchargeable sous format audio et écrit sur le site [www.afrique-emergence.com](http://www.afrique-emergence.com) );
6. Le Prix Patrice LUMUMBA, Prix de l'indépendance de l'Afrique (De vision holistique pour le développement de l'Afrique, il reste le premier homme d'Etat sacrifié pour l'indépendance de l'Afrique, le premier Africain immolé parce qu'il affirmait simplement son indépendance);
7. Le Prix Le Roi GHEZO, Prix du développement agricole (Il reste le Roi développeur de l'agriculture de notre pays);
  - a. Option : Production d'une filière donnée
  - b. Option : Meilleure nouvelle plantation de palmeraie de l'année
  - c. Option : Meilleur entretien de palmeraie (existante) de l'année
10. Le Prix Thomas SANKARA, Prix de développement industriel de l'Afrique (c'est lui qui a dit : « produisons ce que nous consommons, consommons ce que nous produisons » );
11. Le Prix Nelson MANDELA, Prix de la culture de la paix en Afrique ;
12. Le Prix Monseigneur Isidore de SOUZA, Prix de la recherche et de la culture du consensus au Bénin (Grâce à lui, la conférence nationale a été une réussite au Bénin en 1990);

13. Le Prix spécial API-BENIN, Prix de l'innovation de l'année au Bénin (santé, économie, etc.) ;
14. Le Prix Albert TEVOEDJRE, prix de la meilleure initiative de jeune entrepreneur de l'année (Grâce à son intervention et à son soutien, notre initiative a connu une grande ampleur);
15. Le Prix Honorat AGUESSY, prix de la meilleure promotion des valeurs endogènes (Véritable panafricaniste, il n'a qu'un souci : promouvoir les valeurs africaines dans l'unité continentale) ;
16. Le Prix Jérôme CARLOS, prix de la meilleure communication pour le développement de l'année (Il reste la référence nationale en matière de la communication pour apporter un profond changement pour le développement socioculturel) ;
17. Le Prix Mansourou MOUDACHIROU, prix de la meilleure et utile recherche universitaire de l'année (Il est l'universitaire sous lequel les premières études sur APIPALU ont été faites) ;
18. Le prix l'Amazone de l'année, prix de la brave femme béninoise de l'année (qui s'est distinguée par ses œuvres et son combat pour la liberté ou pour le développement ou pour l'affirmation des femmes etc.) ;
19. Le prix le meilleur politicien ou la meilleure politicienne du développement de l'année ;
20. Le prix du développement durable à attribuer à celui ou celle qui aura mieux respecté ou mieux protégé l'environnement.

**NB : Je vous prie de vous battre pour mériter ces différents prix, je compte sur votre sens du patriotisme. Le montant n'est que de 500 mille francs CFA par prix, mais la valeur qu'incarne chacun des prix est inestimable.**

Voulez-vous m'accompagner dans l'une de mes initiatives ? Ecrivez-moi à l'adresse : Valentin AGON, 10 BP 546, COTONOU-HOUEYIHO BENIN ou par le mail : [av@agonvalentin.fr](mailto:av@agonvalentin.fr) ou appelez le numéro : 21320011 ou 90903325 ou rendez-vous dans l'une des boutiques de APIBENIN et demandez à communiquer avec KANLINTA Antoine, directeur de cabinet de AGON Valentin à l'adresse mail : [info@agonvalentin.info](mailto:info@agonvalentin.info) Pour plus d'informations consulter mon site personnel : [www.agonvalentin.fr](http://www.agonvalentin.fr)

NOUS POUVONS NOUS DEVELOPPER  
**NOUS DEVONS NOUS DEVELOPPER**

Chers bien aimés frères et sœurs du Bénin et de l'Afrique, je vous ai transmis à travers ces quelques lignes la substance du feu patriotique qui me dévore pour mon pays, le Bénin et mon continent, l'Afrique, vous avez écouté mon cri de cœur. Ce cri résonnera pendant les 50 ans que nous venons de commencer. Que ce cri ne soit pas écouté seulement, mais que nous le traduisions individuellement et collectivement en cri de guerre contre le sous-développement du Bénin et de l'Afrique entière. Et je voudrais vous dire que j'aime sincèrement notre pays et notre continent et vous devez aimer la patrie comme moi pour qu'ensemble, nous sortions du sous-développement que nous et nos enfants ainsi que nos générations futures, ne méritons pas. Arrêtez-vous un petit instant et réfléchissez. Je vous remercie. **Retenez que je vous aime, je combats pour chacun de vous.**

Je suis très fier d'être Africain et je voudrais dire toutes mes reconnaissances à l'égard de tous mes frères et sœurs Africains en général et Béninois en particulier pour tout leur soutien de diverses manières et l'accueil chaleureux que vous tous avez toujours réservé à mes discours révolutionnaires.

Je dis MERCI aux autorités à divers niveaux du Bénin et en particulier au gouvernement béninois avec en tête le Président de la République pour tout le soutien que j'ai reçu à tout moment à travers le Médiateur de la République, les Ministres, les conseillers du Président et les fonctionnaires d'Etat à divers niveaux. Grand MERCI !

Je dis MERCI à toutes les institutions étatiques de mon pays, j'ai toujours eu un accueil chaleureux partout, je suis fier de vous, mes frères et sœurs.

Je dis sincèrement MERCI à tous les pharmaciens du Bénin et d'Afrique pour l'écoulement de API-PALU, MERCI à tous les hommes et femme de santé du Bénin, MERCI particulier à la direction des pharmacies, à l'ordre des médecins et au coordonnateur du programme national de la pharmacopée.

Je dis MERCI à mes Héros les Professeurs TEVOEDJRE, AGUESSSY, MOUDACHIROU et CARLOS.

Je dis MERCI à vous tous les jeunes car vos messages, vos paroles, vos soutiens moraux, etc. m'encouragent à poursuivre mon combat pour le développement. Soyez rassurés, je ne vous trahirai jamais, mon grand souci est que vous soyez nombreux à s'engager dans les créations pour qu'ensemble nous modifions le cours de notre histoire, nous n'avons qu'une seule vie sur cette terre et si nous la gâchons, nous ne pourrons plus la rattraper. Nous vaincrons le sous-développement, c'est sûr !

Je dis MERCI en particulier aux acteurs du monde universitaire, je suis votre produit et comme on le dit c'est à l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle, mon combat est de monnayer dans la pratique toutes les richesses théoriques que vous vous sacrifiez à nous transmettre.

Je dis MERCI aux directions générales des radios et télévisions du Bénin pour la franche et véritable collaboration tissée avec les médias, je n'oublierai jamais mes amis journalistes qui sont en réalité mes puissants collaborateurs. Merci particulier à OZIAS SOUNOUVOU, le professionnel reporter de mes activités à travers le monde. Merci à l'ORTB pour l'avoir toujours mis à ma disposition.

Je dis MERCI à vous tous de près et de loin qui lisez mes écrits et qui écoutez mes discours, vous qui visitez mes sites personnels et professionnels.

Je dis MERCI à toute mon équipe qui ne fait que s'élargir et en particulier à mes collaborateurs à divers niveaux, à mes secrétaires et mon aide de toutes les heures KANLINTA Antoine avec qui je passe des nuits blanches au bureau.

MERCI à tous et à toutes, MERCI à tous ceux dont nous n'avons pas pu citer les noms, je suis fier de vous.

Je vous prie de lire à la fin de cette longue lettre mon grand rêve et mon poème.

Vive le Bénin !  
Vive l'Afrique !  
Vive le développement de l'Afrique !  
Patriotiquement votre frère

### **Valentin AGON**

Commandeur de l'ordre national du Bénin.  
Double médailles d'or en Suisse et autres grandes distinctions.

E-mail : [agon@agonvalentin.com](mailto:agon@agonvalentin.com)

**SI CHAQUE AFRICAIN PREND CONSCIENCE DE LA REALITE DE NOTRE SITUATION DECRITE DANS CE DOCUMENT ET S'ENGAGE MENTALEMENT ET PHYSIQUEMENT POUR LE CHANGEMENT ET LE DEVELOPPEMENT, L'AFRIQUE ENTIERE FERA EN UN MOIS LE PAS QU'ELLE N'A JAMAIS PU FAIRE DEPUIS LES INDEPENDANCES EN MATIERE DE SON EMERGENCE.**

## Mon grand rêve !

J'ai un rêve, un GRAND RÊVE, être témoin oculaire et acteur de l'émergence de ce continent, devenant une seule nation, les Etats-Unis d'Afrique !

Mon rêve est de vivre dans une Afrique qui ne sera plus désignée par la pauvreté, la précarité, la misère, la mendicité, la dépendance, l'attentisme, l'assistancialisme, l'africophagie, la préca-culture, les guerres, les conflits, la division et les maux qui nous caractérisent depuis toujours !

Mon rêve est de voir cette Afrique du Caire au Johannesburg remplie de diverses industries transformant et mettant en valeur les ressources africaines, créant des valeurs ajoutées au point où nous offrirons du travail aux chômeurs expatriés !

Mon rêve est de voir le désert de Sahara devenir vert, fleurir en devenant un lieu de production des vivres et il n'existera plus cet océan de sable effrayant et inutile. L'Afrique en est capable ! Africains, nous en sommes capables !

**Je m'insulterais d'avoir de la bouse de vache dans ma boîte crânienne, si en tant qu'expert en stratégie de développement et surtout en tant que natif d'un continent aussi riche en ressources utiles pour son développement mais qui, par ignorance, végète et nage dans une mer de pauvreté dans laquelle se noie quotidiennement un grand nombre, je préfère me taire comme le grand nombre sous prétexte d'avoir peur de qui je ne sais ou de quoi je ne sais !**

Que l'Afrique brise les chaînes de la peur. Prenons le risque pour être nous-mêmes. Sans une audace à braver tous les obstacles, nous resterons toujours à la case de départ pour notre progrès. Je persiste, j'assume avec toute mon énergie et je signe toutes mes affirmations contenues dans ce document qui n'est que le bout émergé de l'iceberg que constituent mes réflexions concernant ma patrie les Etats-Unis d'Afrique. Ceci est mon modeste apport pour la construction de notre devenir politique, social, économique, culturel, etc. Il reste que l'Afrique entière, avec ses fils de l'intérieur et de l'extérieur, avec la diaspora, s'engage réellement pour tout mettre en œuvre pour atteindre notre ultime et noble but: les Etats-Unis d'Afrique, notre prochain espace pour le développement. Il nous faut de la détermination, de l'ambition, de l'audace, du courage, du patriotisme, d'une forte volonté engagée pour vaincre tous les obstacles, d'un mental fort, d'un esprit de sacrifice de soi et surtout de la foi en nous-mêmes pour lancer et réussir le développement socio-politico-économique et culturel de notre très chère Afrique. Osons et répondons favorablement à cet appel à l'intelligence du devoir de l'audace d'être nous-mêmes. Osons écrire la plus belle histoire de l'Afrique. **OSONS !**

## Poème

## Oh Afrique notre patrie !

Afrique, encore une fois tu as l'opportunité de t'affirmer ;  
Ose t'affirmer !  
Ose assumer ton destin !  
Tu es unique bien que plurielle ;  
Sois souveraine, pour être et ne plus paraître ;  
C'est ton destin, arrache-le et tu prospèreras ;  
Tes filles, tes fils du passé et du présent n'aspirent qu'à cela ;  
Cesse d'avoir peur ;  
Cesse d'être le marchepied des autres ;  
Cesse d'être nourrie comme un bébé ;  
Cesse de manger que les plats des autres ;  
Cesse d'agir par procuration ;  
Cesse de tendre la main, tu dors sur des gisements de richesses vierges ;  
Cesse de mendier car tu as tout et tu ignores ;  
Cesse de manger la chair de tes fils et de boire leur sang par des guerres honteuses ;  
Cesse d'être témoin de l'errance de tes fils qui n'ont de maison que les camps de réfugiés ;  
Cesse d'être l'otage des autres ;  
Cesse d'être l'otage de toi-même, l'otage de quelques un de tes fils ;  
Cesse d'être ignorante car l'ignorance c'est ce qui te caractérise sur cette planète, où la lutte contre ce phénomène est la seule issue de réussite ;  
Cesse de ployer sous le poids de la maladie, de la pauvreté, de la précaulture, des divisions honteuses, des abominations qui se commettent tous les jours ;  
Cesse d'être une jungle où les plus forts écrasent les plus faibles, où les plus riches piétinent les plus pauvres ;  
Cesse d'être cette forêt vierge où des pillages ont lieu tous les jours ;  
Cesse d'être un territoire de désespoir pour tes fils ;  
Cesse d'assister à la mort quotidienne de ta jeunesse aux portes de l'Occident ;  
Réveille-toi et sois toi-même ;  
Sors du schéma du colonisateur ;  
Établis ton identité et défends-la ;  
C'est là notre commun destin, l'Afrique !

**Valentin AGON**

(POURQUOI L'AFRIQUE RESTE EN RETARD POUR SON DEVELOPPEMENT ?)





DEUX MEDAILLES D'OR EN 2009 EN SUISSE



COMMANDEUR DE L'ORDRE NATIONAL DU BENIN EN 2009



GRAND OSCAR 2009 DU DEVELOPPEMENT



PRIX ARC D'EUROPE 2010 EN ALLEMAGNE



PRIX CEDEAO 2010 DE LEADER ENTREPRENEUR INNOVATEUR



TOUTES CES RECONNAISSANCES POUR L'INVENTION BREVETEE API-PALU : LA SOLUTION PANAFRICAINE CONTRE LE PALUDISME.

API-PALU EST PLUS QU'UN MEDICAMENT, API-PALU EST UN OUTIL DE DEVELOPPEMENT



**DEUX MEDAILLES D'OR EN 2009 EN SUISSE**



**COMMANDEUR DE L'ORDRE NATIONAL DU BENIN EN 2009**



**GRAND OSCAR 2009 DU DEVELOPPEMENT**



**PRIX ARC D'EUROPE 2010 EN ALLEMAGNE**



**PRIX CEDEAO 2010 DE LEADER ENTREPRENEUR INNOVATEUR**



**TOUTES CES RECONNAISSANCES POUR L'INVENTION BREVETEE API-PALU : LA SOLUTION PANAFRICAINNE CONTRE LE PALUDISME.**

**API-PALU EST PLUS QU'UN MEDICAMENT, API-PALU EST UN OUTIL DE DEVELOPPEMENT**

**Le livre "LARUPTURE" est subventionné par le produit API-PALU et ne coûte que :**

**Prix : 1.000 F CFA**

Valentin AGON

# LA RUPTURE

Ma lettre au BENIN et à l'AFRIQUE pour opérer **la rupture** pour notre développement : **le cri du cœur du cinquantenaire**



LA RUPTURE

Valentin AGON

English Version : **THE BREAK** (Inside)

Téléchargeable sur le site web: [www.agonvalentin.com](http://www.agonvalentin.com)

**NOUS POUVONS NOUS DEVELOPPER, NOUS DEVONS NOUS DEVELOPPER !**



**DEUX MEDAILLES D'OR EN 2009 EN SUISSE**



**COMMANDEUR DE L'ORDRE NATIONAL DU BENIN EN 2009**



**GRAND OSCAR 2009 DU DEVELOPPEMENT**



**PRIX ARC D'EUROPE 2010 EN ALLEMAGNE**



**PRIX CEDEAO 2010 DE LEADER ENTREPRENEUR INNOVATEUR**



**TOUTES CES RECONNAISSANCES POUR L'INVENTION BREVETEE API-PALU : LA SOLUTION PANAFRICAINNE CONTRE LE PALUDISME.**

**API-PALU EST PLUS QU'UN MEDICAMENT, API-PALU EST UN OUTIL DE DEVELOPPEMENT**



TWO GOLD MEDALS IN 2009 IN SWITZERLAND



COMMANDER OF BENIN NATIONAL ORDER IN 2009



GRAND OSCAR 2009 OF DEVELOPMENT



EUROPE ARC PRIZES IN GERMANY 2010



ECOWAS CONTRACTOR INNOVATIVE LEADER PRIZE IN 2010



ALL THESE AWARDS FOR PATENTED INVENTION API PALU: THE SOLUTION AGAINST AFRICAN malaria

API-PALU IS MORE THAN A DRUG, API-PALU IS A TOOL OF DEVELOPMENT